

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

K – Autres Etats d'Allemagne

Avant 1871, il existait un monde germanique doté d'une certaine cohérence variable selon les époques, sur les plans linguistique, culturel, et parfois politique. Sous la tutelle plus ou moins lointaine de l'empereur (en allemand, Kaiser, qui dérive de César) se trouvaient de nombreux états, certains grands et qui ont leur propre histoire mais aussi toute une quantité de petits et très petits états, dont les princes sont souvent des ecclésiastiques. Après les traités de Westphalie en 1648, l'autorité impériale en Allemagne est bien affaiblie. On a alors 350 États allemands.

Dès 1792, la France envahit la rive gauche du Rhin, et le sentiment national gagne les peuples. En 1803, le premier consul Napoléon Bonaparte réorganise, par le Recès d'Empire, le Saint-Empire qui passe de plus de 300 États à une centaine. Toutes les principautés ecclésiastiques sont supprimées, ainsi que la plupart des villes libres. Après les batailles d'Austerlitz et d'Iéna, mis à part l'Autriche et la Prusse, tous les dirigeants des États allemands se retrouvent sous l'influence directe de la France : le 12 juillet 1806, seize États allemands signent le traité de la Confédération du Rhin par lequel ils s'unissent et acceptent la France comme leur protecteur, en échange de troupes. Le nombre des États membres passe à 35. Le 6 août 1806, le dernier empereur du Saint-Empire romain germanique, François II, se soumet à un ultimatum de Napoléon Ier. Il renonce à la couronne impériale et délègue tous les États allemands de leur fidélité : c'est la fin du Saint-Empire.

Les grands états ont été vus à part. Voici les plus petits pays, ceux qui se sont alliés aux français avant de « tourner casaque » en 1813 et aussi ceux qui ont toujours été ennemis de Napoléon.

Après le congrès de Vienne (septembre 1814 - juin 1815), le défunt Empire est remplacé par la Confédération germanique (« Deutscher Bund ») qui regroupe 39 États sous la direction honorifique des Habsbourg qui ne portent plus que le titre d'empereur d'Autriche. Elle est dotée d'une Assemblée confédérale composée d'émissaire des princes et des Villes libres, qui siège au palais de Thurn und taxis à Francfort-sur-le-Main jusqu'en 1866. En fait cette confédération ne peut fonctionner que dans le cas d'une entente entre la Prusse et l'Autriche. Mais l'Empire des Habsbourg ne compte que 6,5 millions d'Allemands sur 20 millions d'habitants et poursuit une politique d'extension territoriale vers le monde slave. La puissance prussienne commence alors à peser sur les territoires de langue allemande en dehors de l'Autriche, bien que l'empire autrichien continue lui aussi à exercer son influence.

Après la Trois Glorieuses en juillet 1830 en France, une vague constitutionnaliste s'étend en Allemagne, au Brunswick, en Saxe ou au Hanovre. En 1848, à la nouvelle des révolutions

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

parisiennes, l'Allemagne s'embrace. Les dirigeants des 39 États, déstabilisés par les mouvements révolutionnaires laissent faire. En mars 1849, après de longues tractations, la confédération germanique devient un État fédéral avec un empereur à sa tête mais sans l'Autriche, donc dominé par la Prusse. La courte guerre des Duchés en 1864 est la première étape de l'unité allemande. Le Schleswig, peuplé d'Allemands et le Holstein, peuplé à la fois par des Allemands et des Danois sont des propriétés personnelles du roi du Danemark sans faire partie de son royaume. En 1863, ce dernier les incorpore à son royaume. Ceci entraîne une guerre de la Confédération germanique menée par la Prusse et l'Autriche contre le Danemark en 1864. La rapide victoire permet à l'Autriche d'obtenir l'administration du Holstein et la Prusse, celle du Schleswig. En 1866, la Prusse envahit le Holstein. Dans la guerre austro-prussienne qui s'ensuit, l'Autriche, bien que bénéficiant du soutien de la Confédération germanique, est sévèrement battue à la bataille de Sadowa le 3 juillet 1866. La Prusse annexe le Schleswig-Holstein, le royaume de Hanovre, le duché de Nassau et la Hesse, ce qui permet à la Prusse d'avoir un État d'un seul tenant, de former la Confédération de l'Allemagne du Nord excluant l'Autriche et dans laquelle les États catholiques du sud de l'Allemagne refusent de rentrer. En 1870, la guerre franco-prussienne se termine par la défaite française. Les États d'Allemagne du Sud acceptent d'entrer dans la Confédération d'Allemagne du Nord et l'Empire allemand est proclamé le 18 janvier 1871 dans la galerie des Glaces du château de Versailles. La défaite française a fini de sceller l'unité allemande, qui sera complète à la suite du Traité de Versailles de 1918.

K1 – Grand-duché de Hesse

Il ne faut pas confondre le grand-duché de Hesse avec l'électorat de Hesse ou Hesse-Électorale. Ce dernier était un État du Saint-Empire romain germanique qui, allié douteux de Napoléon Ier, perdit ses États en 1806 : ils furent partagés entre le royaume de Westphalie et le grand-duché de Francfort. Il les recouvra en 1813 et 1814 mais fut annexé au royaume de Prusse en 1866. Le grand-duché de Hesse est l'héritier du Landgraviat de Hesse-Darmstadt issu du partage du Landgraviat de Hesse en 1567. Les landgraviats de Hesse-Cassel et de Hesse-Darmstadt se disputèrent des décennies pour l'attribution de la Hesse-Marbourg et l'opposition confessionnelle entre eux, les combats se mêlant même à ceux de la guerre de Trente Ans, où Cassel était l'allié de la Suède, Darmstadt celui de l'empereur.

En 1801, Il accepta des rectifications de frontière sous l'influence de la France et le 14 août 1806 il entra dans la Confédération du Rhin qui lui apporta le titre de grand-duc. Le landgraviat de Hesse-Darmstadt devint donc le grand-duché de Hesse et du Rhin, monarchie constitutionnelle d'une superficie de 7 682 km² avec pour capitale Darmstadt. Ses villes principales étaient Mayence, Offenbach, Worms, Spire, Bensheim au sud et Giessen au nord.

En 1806, la Hesse fournit 4 000 hommes de troupe à l'Empereur des Français. Une grande partie de l'infanterie de Hesse-Darmstadt sera envoyée en Espagne et sera capturée par les Anglais à Badajoz en 1812. La même année, un contingent hessois fait partie de la Grande Armée pour la campagne de Russie. Au début de l'année 1813, le grand-duché peut remettre sur pied une armée de 7 000 hommes qui participe à la bataille de Leipzig mais, après la retraite française vers le Rhin, le grand-duc préféra se rallier à la Sixième Coalition par la convention de Francfort du 5 novembre 1813. En 1814, l'armée hessoise fut donc engagée dans la campagne de France où elle participa au siège de Metz et à ceux de Luxembourg, Thionville, Sarrelouis et Longwy.

En 1815, le grand-duché, admis dans la Confédération germanique, céda à la Prusse ses territoires de Westphalie mais s'étendit sur les bords du Rhin autour de Mayence. Pendant la guerre austro-prussienne de 1866, le grand-duché combattit aux côtés de l'Autriche contre la Prusse mais conserva son autonomie après la défaite, en perdant la partie du grand-duché située au nord du Main. En

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

1870-1871, le reste du grand-duché se joignit à la Prusse dans la guerre franco-allemande et accepta l'intégration dans l'Empire allemand. Le dernier grand-duc, Louis V, abdiqua en 1918 à la suite de l'effondrement de l'Empire allemand et le grand-duché devint l'État populaire de Hesse. En 1937, opposant au nazisme, le fils du dernier grand-duc et toute sa famille périrent dans un mystérieux accident d'avion.

K1.1 – Avant 1785

Composition

Infanterie

Vers 1780, l'infanterie hessoise comprenait trois régiments :

- 1er régiment am Main à 4 bataillons de mousquetaires (infanterie de ligne)
- 2ème régiment am Main à 4 bataillons de mousquetaires (infanterie de ligne)
- Régiment de Jägers am Main à 4 bataillons d'infanterie légère (Pfungstadt)

Cavalerie

La Cavalerie comprend 4 unités :

- Gardes du Corps
- 1er régiment de dragons Von Hanau
- 2ème régiment de dragons Von Hanau
- Hussards

Artillerie

4 compagnies réunies en 1 régiment « Regiment Am Rhein » : 3 compagnies à pied et 1 compagnie à cheval (Weiterstadt)

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 0 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 0 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 0 1 plaq	96	A la place du précédent
0	4	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	4	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
4	8	Bataillons de mousquetaires.	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1er et 2ème régiments am Main à 4 bataillons de mousquetaires
1	4	Bataillons de Jagers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Regiment de Jägers am Main à 4 bataillons d'infanterie légère
0	2	Dragons	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	1er et 2ème régiments de dragons Von Hanau
0	1	Gardes du Corps	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	
1	1	Hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
1	3	Batteries de soutien	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Regiment Am Rhein - 1 pour 3 unités de ligne
0	1	Batteries à cheval de 6 léger	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	Regiment Am Rhein – 1 pour 2 unités de cavalerie

K1.2 – 1795 à 1806

Vers 1795, les unités sont réorganisées à la suite d'une décision du ministère de la Guerre. L'influence prussienne est très sensible.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Composition

Infanterie

L'infanterie est réorganisée en 3 brigades d'infanterie à 3 bataillons, 2 de mousquetaires et un de fusiliers (Mousquetaires, fantassins de base, et Fusiliers, fantassins légers) :

- Leib (du Corps) puis Leibgarde (Garde du Corps) en 1806, ex-Régiment du Jagers am Main
- Garde-Füsilier puis Landgraf en 1803 puis Leib (du Corps) en 1806, ex-2ème régiment am Main
- Groß- und Erbprinze (du Prince Héritier), ex-1er régiment am Main

En 1803, une brigade de réserve à 2 bataillons a été créée en double de chacune des brigades de campagne

Cavalerie

La Cavalerie comprend :

- Gardes du Corps
- 1er Leib-pferd (dragons de la Garde), ex-1er régiment de dragons Von Hanau, dissous en 1790
- 2ème Leib-pferd (dragons de la Garde), ex-2ème régiment de dragons Von Hanau, dissous en 1790
- Cheval-légers (créés en 1790)

Artillerie

« Groß-artillerist-regiment », ex-régiment « Regiment Am Rhein » : 3 compagnies à pied et 1 compagnie à cheval (Weiterstadt)

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 0 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 0 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 0 1 plaq	96	A la place du précédent
0	4	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	4	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
4	6	Bataillons de mousquetaires.	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Des 3 brigades de ligne
1	3	Bataillons de fusiliers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Des 3 brigades de ligne
0	6	Bataillons de réserve.	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Des 3 brigades de réserve et garnison
0	1	Gardes du Corps	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	
0	2	Dragons	Infanterie légère montée Normal 3 plaq	25	1er et 2ème régiments Leib-pferd – dissous en 1790
1	1	Hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Cheval-légers	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	créés en 1790
1	3	Batteries de soutien	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Groß-artillerist-regiment - 1 pour 3 unités de ligne
0	1	Batteries à cheval de 6 léger	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	Groß-artillerist-regiment – 1 pour 2 unités de cavalerie

K1.3 – Après 1806

Composition

Infanterie

- Leibgarde (Garde du Corps)
- Leib (du Corps) devenu plus tard Régiment du Landgrave

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Groß- und Erbprinz (du Prince Héritier)

Le régiment Groß- und Erbprinz est modifié en 1806 à deux bataillons de 6 compagnies dont 1 de grenadiers et 1 de tirailleurs et envoyé en Espagne. Les autres gardent leur structure tout en prenant le nom de régiments.

En 1810 sont formés en plus :

- 2 bataillons de grenadiers de la Garde
- Un régiment « local » « Landregiment »
- Un régiment de garnison de Marxbourg
- Un bataillon de dépôt
- Un corps de chasseurs à pied « Jaegerkorp' »

En 1812, les deux bataillons de fusiliers forment un régiment provisoire d'infanterie légère, qui devient en juin 1813 le Garde-Füsilier-Regiment.

En 1813, les brigades de réserve servent à reformer les régiments de campagne après la Russie.

En 1814, le régiment Prince Emil est levé (infanterie légère).

Cavalerie

La Cavalerie comprend :

- Gardes du Corps
- Cheval-légers qui prend le nom de Cheval-Légers de la Garde le 18 août 1806

Artillerie

« Groß-artillerist-regiment », ex-régiment « Regiment Am Rhein » : 3 compagnies à pied et 1 compagnie à cheval (Weiterstadt)

Liste d'armée

A utiliser avec d'autres unités alliées.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition
1	1	Général en chef	Général en chef 0 1 plaq	200	
1	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	7	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	4	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
2	4	Bataillons de mousquetaires.	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Des 2 régiments de ligne
0	2	Régiment Groß- und Erbprinz	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Modifié à la française
1	2	Bataillons de grenadiers de la Garde	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	Créés 1810 – 1 pour 4 unités d'infanterie
0	2	Bataillons de fusiliers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Des 2 régiments de ligne regroupés 1812 dans le suivant
0	2	Régiment d'infanterie légère, Garde-Füsilier-Regiment.	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Créé en 1812
0	2	Bataillons du Jaegerkorps	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Formé 1810, dissouts 1814 dans le suivant
0	2	Régiment d'infanterie légère Prince Emil	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Créé en 1814
0	6	Bataillons de réserve	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Des 3 brigades de réserve et garnison supprimées en 1813
0	2	Régiment de garnison de Marxburg	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Créé 1810
0	1	Bataillon de dépôt	Infanterie lourde Recrues faibles 2 plaq	10	Créé 1810
0	2	Régiment « Landregiment »	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Créé 1810, dissout 1812

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	4	Unités de volontaires	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	Créés en 1814
0	1	Gardes du Corps	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	
0	1	Cheveau-Légers de la Garde	Cavalerie légère Normal solides 4 plaq	53	Renommé le 18 août 1806
0	3	Batteries de 6 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	Groß-artillerist-regiment - 1 pour 3 unités de ligne
0	1	Batteries à cheval de 6 livres légers	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	Groß-artillerist-regiment – 1 pour 2 unités de cavalerie

K2 – Royaume de Wurtemberg

Le comté de Wurtemberg est créé en 1135. En 1495, il devient un duché et un royaume le 26 décembre 1805 à la suite du ralliement à Napoléon Ier. Membre fondateur de la Confédération du Rhin le 12 juillet 1806, il participa aux campagne d'Allemagne de 1809 et de Russie de 1812 où ils forment 2 divisions au sein du IIIe Corps de la Grande Armée (celui de Ney). La cavalerie wurtembergoise change de camp au cours de la bataille de Leipzig, le 18 octobre 1813. Le royaume se joint alors à la Sixième Coalition. Le prince Guillaume, futur roi Guillaume Ier de Wurtemberg, commande le contingent wurtembergois qui passe le Rhin à Huningue pendant la campagne de France (1814). Le Royaume fut confirmé au Congrès de Vienne mais la monarchie fut abolie à l'issue de la Première Guerre mondiale. Il fait aujourd'hui partie du Land de Bade-Wurtemberg.

Les Wurtembergois sont organisés en 2 divisions, une division d'infanterie de 3 brigades, deux avec 2 régiments de ligne et un bataillon de chasseurs, la troisième constituée des deux bataillons légers et la division de cavalerie légère avec les 2 régiments de cheveau-légers et les 2 régiments de chasseurs à cheval. Pour la campagne de 1809, cela constitue un Corps placé sous les ordres du général français Vandamme. Pour la Russie, c'est la même mais les chasseurs sont regroupés avec les légers dans la 3ème brigade. Ces deux divisions participent au IIIe Corps de la Grande Armée de Ney. Le reste des troupes reste au Wurtemberg sauf un régiment de ligne en Garnison à Dantzig.

Composition

Garde

Infanterie

- Leib-Grenadier bataillon (bataillon de grenadiers de Garde) créé en 1802, devenu en 1806 bataillon de Garde à pied (Garde zu Fuß) et en 1814 le premier bataillon (grenadiers) du Régiment de la Garde à pied
- En 1809, création dans la Garde d'une compagnie de chasseurs (Garde-Jäger-Kompagnie), devenue en 1814 le second bataillon (fusiliers) du Régiment de la Garde à pied.

Cavalerie

- un escadron de Gardes du Corps (non utilisé au combat) ensuite intégrés dans
- Régiment de la Garde à cheval constitué en 1809 des Gardes du Corps, des Chasseurs du Corps et des Grenadiers à cheval (constitués d'escadrons des régiments de cheveau-légers Herzog Heinrich et Leib-Chevaulegers)

Artillerie

- 1 batterie d'artillerie à pied de la Garde de 8 françaises créée en 1813.
- une batterie d'artillerie à cheval équipée de 6 canons de 6 livres (batterie de la Garde) créée en 1808.

Infanterie

Le 26 mai 1811 l'infanterie reçoit une numérotation, le nom du régiment n'est conservé que pour ceux dont le chef est un membre de la famille royale. Les 6 régiments de mousquetaires prennent

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

les numéros 1 à 6, le régiment de fusiliers, le 7, le régiment d'infanterie von Scharffenstein le 8, et en 1813 les bataillons de Chasseurs à pied, le 9 (infanterie légère), les bataillons d'infanterie légère le 10 (infanterie légère) et les bataillons de Tirailleurs volontaires (Landscharfschützen) du 2e Land Regiment Hall, le 11 (infanterie légère).

Infanterie de ligne

Le Wurtemberg a à la fin du XVIIIème une armée à la prussienne avec :

- un bataillon de grenadiers (bataillon de grenadiers von Zobel devenu en 1802 le Leib-Grenadier bataillon),
- 6 bataillons de mousquetaires devenus le 25 janvier 1806 6 régiments à un seul bataillon de 4 compagnies de mousquetaires. Entre 1807 et 1808, les régiments passent à 2 bataillons, dont 1 comprend une compagnie de grenadiers. Le 17 septembre 1809 est ajouté le régiment d'infanterie von Scharffenstein.

Infanterie légère

- 2 bataillons de Chasseurs à pied, généralement armés de carabines. En 1813, ils formeront le régiment d'infanterie légère Nr. 9.
- Le 11 octobre 1806, on crée le bataillon de fusiliers devenu en janvier 1807 le régiment de fusiliers (futur 7e régiment de 1811),
- 2 bataillons d'infanterie légère sont levés en 1805. En 1813, ils formeront le régiment d'infanterie légère Nr.10.

Infanterie de milice (Land Batallionen)

- Après 1492 est organisée une milice locale (Landmiliz) pour la défense du territoire. En 1663, la Landmiliz fournit 4 régiments (Jaune, Bleu, Noir et rouge) et 18 compagnies de cavaliers et dragons. Pendant la guerre de la Première Coalition (1792-1797), le duc Louis VII de Wurtemberg convoque pour la dernière fois la Landmiliz le 10 février 1794, en 7 brigades soit 14 000 hommes.
- Les premiers Land Batallionen sont mis sur pied en 1807, le premier à Stuttgart et le second à Ludwigsburg. En 1809, ils sont passés à cinq : Stuttgart, Tübingen, Schorndorf, Heilbronn et Rottweil. En novembre 1813, contre la France, mise sur pied de huit régiments dont 7 de ligne : Ulm, Hohenhole, Ellwange, Schorndorf, Heilbronn, Stuttgart et Ludwigsburg.
- Un régiment de tirailleurs de Land Batallionen en novembre 1813 contre la France : Hall (2e Land Regiment) qui devient ensuite le régiment d'infanterie légère Nr 11.
- Deux bataillons de Tirailleurs volontaires (Landscharfschützen) sont mis sur pied en 1809 au moment de la campagne contre l'Autriche. En 1810 ils sont versés dans la brigade d'infanterie légère, c'est à dire dans les deux bataillons d'infanterie légère. En 1814, ils seront recréés contre la France.
- Régiment de Garnison à 2 bataillons.

Cavalerie

- Régiment de dragons créé en 1809 (Dragoner Rgt. Kronprinz, devenu en 1815 Kavallerie Rgt. Nr.3 Jäger Kronprinz)
- 2 régiments de chasseurs à cheval (Leib-Chevaulegers – du Roi - et du Duc Louis)
- 2 régiments de cheveu-légers (du Corps et du Duc Henri - Herzog Heinrich, devenu en 1812 Chevaulegers Prinz Adam et en 1813 Leib-Kavallerie Rgt. Nr. 1)
- Régiment des Guides (chasseurs du corps), créés en 1806
- les Hussards sont trop peu nombreux (48 hommes!) pour constituer une unité.

Artillerie

- 2 batteries d'artillerie à pied (de pièces de 6 autrichiennes), une 3ème (de pièces de 8 livres françaises) est créée en 1807 et une 4ème (lourde de pièces de 12) en 1809. En 1813, elle est refaite à 2 batteries de 6 autrichiennes et 2 de 8 françaises.
- une batterie d'artillerie à cheval équipée de 6 canons de 6 livres

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- une batterie d'artillerie à cheval équipée de 6 canons de 6 livres (batterie de la Maison du Roi) créée en 1807.

Liste d'armée

Cette armée peut être intégrée comme alliés dans une armée française ou de la Confédération du Rhin.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 0 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	4	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	4	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
4	14	Bataillons de mousquetaires.	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	6 bataillons, 12 en 1808, 14 le 17 septembre 1809, 16 en 1811
0	1	Bataillon de grenadiers von Zobel	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	devenu en 1802 le Leib-Grenadier bataillon),
1	2	Bataillons d'infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	2 bataillons en 1805, régiments 9 et 10 à 2 bat en 1813, plus régiment 11 en 1814.
0	2	Bataillons de Chasseurs à pied	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Supprimés en 1813
0	2	Bataillons de Chasseurs à pied avec carabines rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	remplace les précédents
0	2	Bataillon de fusiliers, en janvier 1807 régiment de fusiliers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Créé le 11 octobre 1806, devenu en janvier 1807 le régiment de fusiliers, supprimé en 1811
0	7	Infanterie de milice (Land Batallionen)	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	2 Land Batallionen en 1807, 5 en 1809, 7 en novembre 1813
0	7	Régiment Hall de tirailleurs de Land Batallionen	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	en novembre 1813, devient ensuite le régiment d'infanterie légère Nr 11.
0	2	Bataillons de Tirailleurs volontaires (Landscharfschützen)	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	2 bataillons en 1809, supprimés en 1810, recréés en 1814.
0	2	Régiment de Garnison à 2 bataillons.	Infanterie lourde Recrues faibles 2 plaq	10	
0	1	Régiment de dragons Dragoner Rgt. Kronprinz, en 1815 Kavallerie Rgt. Nr.3 Jäger Kronprinz	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	créé en 1809
1	2	Chasseurs à cheval (Leib-Chevaulegers – du Roi - et du Duc Louis)	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
1	2	Chevaux-légers (du Corps et du Duc Henri - Herzog Heinrich, devenu en 1812 Chevaulegers Prinz Adam et en 1813 Leib-Kavallerie Rgt. Nr. 1)	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
1	1	Guides (chasseurs du corps)	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Créés en 1806
0	2	Batteries d'artillerie à pied (de pièces de 6 autrichiennes)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	Recréées en 1813 - 1 pour 3 unités de ligne
0	2	Batterie d'artillerie à pied (de pièces de 8 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 créée en 1807, 2 refaites en 1813 - 1 pour 3 unités de ligne

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		françaises)			
0	3	Batterie d'artillerie à pied (lourde de pièces de 12 livres françaises)	Artillerie très lourde Normal 3 plaq	105	Créée en 1809 – remplace la 3ème artillerie à pied
0	1	Batterie à cheval de 6 livres légers	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 2 unités de cavalerie
Garde					
0	1	Leib-Grenadier bataillon, en 1806 bataillon de Garde à pied, en 1814 bataillon 1 (grenadiers) du Régiment de la Garde à pied	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	créé en 1802 – 1 pour 6 unités de ligne
0	2	Bataillon 2 (fusiliers) du Régiment de la Garde à pied.	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	Créé en 1814 – 1 pour 4 unités d'infanterie légère
0	1	Régiment de la Garde à cheval	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	Créé en 1809 des Gardes du Corps, des Chasseurs du Corps et des Grenadiers à cheval – 1 pour 5 unités de cavalerie
0	2	Batterie d'artillerie à pied de la Garde (de pièces de 8 livres françaises)	Artillerie lourde Elite 3 plaq	91	Créée en 1813 – Si bataillon de Garde à pied
0	1	Batterie de la Maison du Roi d'artillerie à cheval de canons de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	Créée en 1807. - 1 pour 2 unités de cavalerie
0	1	Batterie à cheval de la Garde de 6 livres légers	Artillerie légère à cheval Normal solides 4 plaq	110	Créée en 1808.- Si régiment de la Garde à Cheval

K3 – Grand-duché de Bade

La principauté de Bade a été formée en 1771 par la réunion en 1771 de deux principautés du Saint-Empire, le margraviat de Bade-Durlach et le margraviat de Bade-Bade, séparées depuis 1535. Elle prend part aux guerres de la Révolution et de l'Empire. L'électeur Charles-Frédéric de Bade est l'un des signataires du traité de Paris du 12 juillet 1806 qui fonda la Confédération du Rhin. Il reçoit le titre de grand-duc de Bade, ainsi que d'importantes extensions territoriales et promet un contingent de 8 000 hommes. Le grand-duché devient une monarchie constitutionnelle héréditaire. En 1815, le Grand-duché entre dans la confédération germanique. L'armée badoise prend part à la guerre austro-prussienne de 1866 puis à la guerre franco-allemande de 1870-1871 après laquelle elle est intégrée à l'armée impériale allemande. Les régiments badois conservent leur appellation de tradition jusqu'à la Première Guerre mondiale, à l'issue de laquelle la république de Bade est proclamée le 14 novembre 1918. Le 22 novembre, le grand-duc Frédéric II est contraint d'abdiquer malgré sa popularité au sein de son peuple.

Les grands-ducs de Bade ont été Charles Ier Frédéric (1728-1811) de 1806 à 1811 puis Charles II de 1811 à 1818 puis Louis Ier (1818-1830), Léopold Ier (1830-1852), Louis II (1852-1858), Frédéric Ier (1858-1907) et enfin Frédéric II jusqu'en 1918.

La première armée importante de Bade a été celle du margrave (protestant) Georges-Frédéric de Bade-Durlach qui atteint 15 000 hommes en 1617, puis au début de la guerre de Trente Ans, 20 000 hommes et 70 chariots blindés (Spitzwagen) équipés de canons et de longues piques pour repousser la cavalerie qui sont écrasés à la bataille de Wimpfen (6 mai 1622). En 1631 Frédéric V de Bade-Durlach se joint à l'armée suédoise de Gustave II Adolphe. Le pays de Bade reste occupé jusqu'aux traités de Westphalie (1648). Le margrave Louis-Guillaume de Bade-Bade (1677 à 1707) commande les armées impériales contre les Ottomans pendant la Grande guerre turque (1683-1699) et remporte la bataille de Slankamen (1691).

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Les deux principautés badoises sont rattachées au cercle de Souabe qui comprend aussi le duché de Wurtemberg et l'évêché d'Augsbourg. Entre 1732 et 1796, le cercle de Souabe entretient 5 régiments répartis par confession. Le margraviat de Bade-Durlach fournit 23 dragons et une partie de l'effectif du 1er régiment d'infanterie (protestant), celui de Bade-Bade 19 cuirassiers et une partie du 3e régiment d'infanterie (catholique).

En 1806, le grand-duché de Bade est membre de la confédération du Rhin et fournit des troupes en Allemagne (en 1806, le siège de Dantzig sous le commandement de Lefebvre et en 1807 la prise de Stralsund) et en 1808 en Espagne. En 1809, les badois combattent les Autrichiens au sein du IVe corps de Masséna. En Russie en 1812, les troupes de Bade sont dans le 9e corps. Des badois combattent encore du côté français lors de la bataille de Leipzig (1813) : l'infanterie badoise est capturée par l'armée prussienne en couvrant la retraite de Napoléon. Elle est rapidement libérée lorsque le grand-duc change de camp et se joint à la Sixième Coalition.

L'armée badoise, commandée par Wilhelm von Hochberg, participe à la campagne de France (1814) : elle est présente aux sièges de Kehl, Strasbourg, Landau in der Pfalz et Phalsbourg ainsi qu'à la bataille de Paris (1814). Pendant les Cent Jours, le grand-duché lève de nouveau une armée pour se joindre à la Septième Coalition mais n'a pas l'occasion de l'engager.

Composition

Garde

- Gardes du corps (2 escadrons)
- Bataillon de grenadiers dit Leib-Grenadier-Garde à 5 puis 6 compagnies, devenu régiment à 2 bataillons en 1813

Infanterie

Au départ organisée à la Prussienne, l'infanterie badoise est organisée à la française à partir de 1806/1808.

- 3 régiments d'infanterie de 2 bataillons de 4 puis 6 compagnies, un 4ème créé fin 1806, envoyé en 1808 en Espagne. En 1813, 3 régiments.
- 1 bataillon de grenadiers von Stetten intégré dans la garde du duc le 31 octobre 1806
- 1 bataillon de chasseurs (Jägerbataillon) renommé le 15 janvier 1810 bataillon d'infanterie légère von Lingg (Leichtes Infanterie Bataillon)

Cavalerie

- 1 Régiment de dragons légers, dédoublé en 1813
- Hussards (1 escadron devenu régiment à 4 escadrons à la fin de 1806), anéanti en Russie en 1812.

Artillerie

- un bataillon d'artillerie de deux batteries d'artillerie à pied, à 6 canons de 6 livres et deux obusiers de 7 livres chacune (1 batterie envoyée en 1808 en Espagne) puis une 3ème batterie créée en 1809.
- une batterie à cheval créée en 1809

Les régiments de ligne portent comme nom :

1= Leib-Infanterie-Regiment Churfürst (Electeur), puis Leib-Infanterie-Regiment Großherzog (Grand-duc) le 21 août 1806, puis Linien-Infanterie-Regiment Nr.1 ;

2= Linien-Infanterie-Regiment Churprinz (Prince-électeur), puis Linien-Infanterie-Regiment Erbgroßherzog (Grand-duc héritier) le 21 août 1806, puis Linien-Infanterie-Regiment Nr.2, 1813

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Linien-Infanterie-Regiment Nr.3 Großherzog ;

3= Linien-Infanterie-Regiment Markgraf Ludwig, en 1808 Linien-Infanterie-Regiment Nr.3 von Harrant puis Linien-Infanterie-Regiment Nr.3 Graf Hochberg, 1813 Linien-Infanterie-Regiment Nr.2 Graf Hochberg ;

4= Linien-Infanterie-Regiment von Harrant, août 1808 Kombiniertes Infanterie-Regiment, février 1809 Linien-Infanterie-Regiment Nr.4 von Porbeck, 1809 Linien-Infanterie-Regiment Nr.4 von Neuenstein, dissout 1812.

Liste d'armée

Cette armée est généralement un allié d'une armée française, prussienne ou de la Confédération du Rhin.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 0 1 plaq	200	
1	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Premier si pas G-en-chef, 2ème au moins 8 unités
0	5	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	5	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	Remplace le précédent à volonté
4	8	Régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	3 régiments à 2 bataillons, 4 fin 1806, 1813, 3 régiments.
0	8	Régiments d'infanterie entraînés à la française	Infanterie lourde Normal Manœuvre 3 plaq	26	De 1808 à 1812, à la place des précédents
0	1	Bataillon de grenadiers von Stetten	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	intégré dans la garde du duc le 31 octobre 1806
0	2	Leib-Grenadier-Garde	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	Créé le 31 octobre 1806, devenu régiment à 2 bataillons en 1813
1	1	Bataillon de Jagers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Jägerbataillon renommé le 15 janvier 1810 bataillon d'infanterie légère v. Lingg (Leichtes Infanterie Bataillon)
0	1	Gardes du Corps	Cavalerie lourde Normal Tireurs + Agressifs 3 plaq	50	2 escadrons, si le Grand-Duc est présent
1	1	Régiment de dragons légers	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	dédouble en 1813
0	1	Hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Créé fin 1806, anéanti en Russie en 1812.
1	3	Batteries d'artillerie à pied de 6 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	2 batteries puis une 3ème en 1809-1 pour 3 unités d'infanterie
0	1	Batteries à cheval de 6 léger	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	créée en 1809 – 1 pour 2 unités de cavalerie

K4 – Grand-duché de Clèves et de Berg

Le 15 mars 1806, Maximilien-Joseph Ier de Bavière cédait à Napoléon le Duché de Berg, échangé contre la principauté d'Ansbach. Napoléon y ajouta le duché de Clèves, repris à la Prusse depuis le 15 février 1806 et en fit le grand-duché de Clèves et de Berg avec capitale à Düsseldorf, confié à son beau-frère, le prince Joachim Murat. La Paix de Tilsitt y ajouta des territoires rhénans naguère prussiens : l'Abbaye d'Elten, le diocèse d'Essen et de Werden, le comté de La Marck avec Lippstadt, la principauté épiscopale de Münster, la Principauté de Rheina-Wolbeck, le comté de Salm-Horstmar, les comtés de Tecklenburg, de Rheda, de Lingen, le diocèse de Cappenberg, l'ex-ville d'empire de Dortmund ainsi que le district de Nassau autour de Siegen et Dillenburg. Quand le 15 juillet 1808, Joachim Murat devint roi de Naples, le grand-duché passa en union personnelle avec l'Empire français.

Le 3 mars 1809, Napoléon Louis Bonaparte, l'aîné des fils du roi Louis de Hollande et âgé de

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

seulement quatre ans, devint grand-duc de Berg sous la régence de Napoléon jusqu'à l'annexion à la France le 13 décembre 1810. Après la Retraite de Russie et la levée en masse de 1813, des émeutes éclatèrent. Après la bataille de Leipzig, le grand-duché factice sombra dans l'anarchie. Le 10 novembre 1813, les russes s'emparèrent de Düsseldorf, relayés par les prussiens. De 1813 à 1815, le Grand-duché survécut en tant que gouvernement général de Berg mais ses territoires furent donnés à la Prusse par le congrès de Vienne (1816).

Composition

Infanterie

- 1 régiment d'infanterie de 2 bataillons en 1806, 2 ajoutés en 1808 et un 4ème en 1811 En 1813, les régiments ont été recréés mais avec un très faible moral.
- 1 « corps des chasseurs » à vocation de gendarmerie créé en 1806 à partir de la milice de Berg et des hussards de Dillenburg.

Cavalerie

- 1 Régiment de cheveu-légers créé en 1807 ; devenus chasseur à cheval en 1808, devenus lanciers (uhlans) en 1810
- Régiments des cheveu-légers lanciers de Berg (rattachés à la vieille garde française), 1er le 17 décembre 1809 à partir de l'escadron de garde de Murat, 2ème le 1er janvier 1812, 2ème dissout le 31 décembre 1812 (pour mémoire car comptent avec l'armée française).

Artillerie

- un régiment d'artillerie à pied, de canons de 8 livres.
- un régiment d'artillerie à cheval, de canons de 4 livres.

Liste d'armée

Cette armée est généralement un allié, voire incorporée dans une armée française ou de la Confédération du Rhin.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 0 1 plaq	200	
1	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Premier si pas G-en-chef, 2ème au moins 8 unités
0	3	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	3	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	Remplace le précédent à volonté
4	8	Régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 régiment d'infanterie de 2 bataillons en 1806, 3 en 1808 4 en 1811
0	8	Régiments d'infanterie entraînés à la française	Infanterie lourde Normal Manœuvre 3 plaq	26	De 1808 à 1812, à la place des précédents
0	8	Régiments d'infanterie recréés en 1813	Infanterie lourde Recrues faibles 2 plaq	10	A la place des précédents - En 1813
1	2	« corps des chasseurs »	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	créé en 1806
1	1	Cheveu-légers, devenus chasseur à cheval en 1808	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	créé en 1807, devenus lanciers (uhlans) en 1810
0	1	uhlans	Lanciers légers Normal Manœuvre 3 plaq	39	en 1810
1	2	Régiment d'artillerie à pied, de canons de 8 livres.	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 3 unités d'infanterie
0	2	Régiment d'artillerie à cheval, de canons de 4 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 unités dont au moins 1 de cavalerie

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

K5 – Nassau

Le Duché de Nassau (en allemand : Herzogtum Nassau) a été créé en 1806. La Maison de Nassau a été créée en 1160 mais s'est partagée en de nombreuses lignées. Au début du 18ème siècle, il y avait 3 lignées : Nassau-Usingen, Nassau-Weilburg et Nassau-Dietz qui devint Orange-Nassau. Leurs territoires étaient éparpillés en Hollande, Belgique et Allemagne. Ils perdirent leurs territoires de Belgique, Hollande et de la rive gauche du Rhin aux guerres de la Première coalition (1792–1797), puis négocièrent avec Napoléon. Nassau-Usingen et Nassau-Weilburg récupérèrent des territoires épiscopaux en 1802. Le 17 juillet 1806, le Prince Frederick-Auguste de Nassau-Usingen et son cousin le Prince Frederick-Guillaume de Nassau-Weilburg rejoignirent la Confédération du Rhin. Le Prince Frederick-Auguste, de la branche aînée de la Maison de Nassau, devint Duc Souverain de Nassau et Frederick-Guillaume devint Prince Souverain de Nassau. Les deux pays s'unirent en Duché de Nassau le 30 août 1806, Frederick-Auguste, qui n'avait pas d'enfant étant duc régnant et Frederick-Guillaume Duc héritier.

Le Duché de Nassau fournit des troupes à l'Empire Français mais changea de camp après la Campagne de Russie. Après la bataille de Leipzig en 1813, le Duché passa aux alliés et, le 10 décembre 1813 en Espagne, le 2e régiment de Nassau fit défection et passa dans les rangs de l'armée anglaise. Le 31 mai 1815, la lignée d'Orange-Nassau devint roi de Hollande puis les troupes de Nassau participèrent à la campagne de Belgique. Le Duché de Nassau fut confirmé au Congrès de Vienne. Frederick-Guillaume mourut le 9 janvier 1816 d'une chute dans les escaliers et Frederick-Auguste le 24 mars 1816. Son neveu Guillaume devint le seul Duc. Le Duché fut annexé par le Royaume de Prusse en 1866 à la suite de la guerre austro-prussienne. Il devient alors une partie de la province de Hesse-Nassau. Depuis le 23 novembre 1890, le titre de duc ou duchesse de Nassau est porté par le chef d'État du grand-duché de Luxembourg.

Composition

Infanterie

- Un 1er régiment d'infanterie de 2 bataillons à 6 compagnies, dont une de grenadiers et une de voltigeurs créé en 1806 et désarmé en 1813.
- Un 2ème régiment d'infanterie de 2 bataillons à 6 compagnies, dont une de grenadiers et une de voltigeurs créé en 1808 et passé aux anglais le 10 décembre 1813, ensuite pris dans l'armée hollandaise le 16 juillet 1814 comme 2ème régiment léger de Nassau-Usingen
- Le régiment d'Orange-Nassau à 2 bataillons, recruté à partir de décembre 1813, dans la principauté d'Orange-Nassau, anciennement dans le royaume de Westphalie, passé en qualité de troupes auxiliaires au service de la Hollande le 18 juillet 1814 comme régiment d'infanterie hollandais N°28, à 3 bataillons, avec des recrues venant de tous les pays de Nassau.
- 1 bataillon de landwehr levé en 1815 dans le Duché de Nassau et qui a combattu à Waterloo.

Cavalerie

- 1 faible Régiment de chasseurs à cheval.

Liste d'armée

Cette armée est toujours intégrée dans une autre armée, française ou alliée.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 0 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 0 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	2	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	2	1er régiment d'infanterie	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	créé en 1806 et désarmé en 1813.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	2	2ème régiment d'infanterie	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	créé en 1808 jusqu'en 1812
0	2	2ème régiment d'infanterie en 1813	Infanterie lourde Normal faibles 2 plaq	14	passé aux anglais le 10 décembre 1813
0	2	Régiment d'Orange-Nassau	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Décembre 1813 au 18 juillet 1814
0	3	Régiment d'infanterie hollandais N°28	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Après le 18 juillet 1814
0	2	2ème régiment léger de Nassau-Usingen	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	dans l'armée hollandaise le 16 juillet 1814
0	1	Bataillon de landwehr de Nassau	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	en 1815
0	1	Régiment de chasseurs à cheval.	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	

K6 – Les petits Princes de la Confédération du Rhin

En dehors des Etats grands ou moyens, la Confédération du Rhin comprenait une poussière de petits princes qui devaient cependant tous une contribution militaire en hommes, parfois rien qu'une dizaine. De 1809 à 1812 existe, au moins sur le papier car dispersée sur plusieurs théâtres, une division dite « Division des Princes de la Confédération du Rhin » dont la composition est la suivante :

- 1er régiment = 1er régiment de Nassau
- 2ème régiment = 2ème régiment de Nassau
- 3ème régiment = régiment de Francfort
- 4ème régiment = régiment des Duchés de Saxe
 - 1er bataillon à 5 compagnies de Saxe-Gotha et 1 compagnie de Saxe-Coburg
 - 2ème bataillon à 3 compagnies de Saxe-Gotha, 2 compagnies de Saxe-Meiningen et 1 compagnie de Saxe-Coburg
 - 3ème bataillon (léger) à 5 compagnies de Saxe-Weimar et 1 compagnie de Saxe-Hildburghausen
- 5ème régiment = régiment Anhalt-Lippe
 - 1er bataillon à 6 compagnies de Lippe (Lippe-Detmold et Schaumbourg-Lippe)
 - 2ème bataillon à 6 compagnies d'Anhalt (Anhalt-Dessau, Anhalt-Bernbourg et Anhalt-Koethen)
 - 3ème bataillon à 3 compagnies de Lippe
- 6ème régiment = régiment Schwarzbourg, Reuss, Waldeck
 - 1er bataillon à 6 compagnies de Schwarzbourg (Schwarzbourg-Sondershausen et Schwarzbourg-Rudolstadt)
 - 2ème bataillon à 3 compagnies de Reuss et 3 compagnies de Waldeck
- 7ème régiment = régiment de Wurzburg, à 2 bataillons de 4 compagnies plus un 3ème bataillon en 1810
- 8ème régiment = régiment du Mecklembourg
 - 1er bataillon à 6 compagnies de Mecklembourg-Schwerin
 - 2ème bataillon à 6 compagnies de Mecklembourg-Schwerin
 - 3ème bataillon à 4 compagnies de Mecklembourg-Strelitz
- Bataillon d'Oldenbourg jusqu'en 1810

K6.1 – Historiques

Principautés d'Anhalt : Anhalt-Dessau, Anhalt-Bernbourg, Anhalt-Koethen

Les territoires d'Anhalt sont partagés à l'époque napoléonienne entre trois états indépendants : Anhalt-Dessau, Anhalt-Bernbourg et Anhalt-Köthen. Ces états adhèrent à la Confédération du Rhin

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

par le traité de Varsovie du 18 avril 1807. Le prince Alexius, souverain d'Anhalt-Bernburg, est élevé au rang de duc par l'empereur d'Autriche en mars 1806. Le prince Friedrich Franz Léopold III, souverain d'Anhalt-Dessau, est élevé au rang de duc à l'occasion de son adhésion à la Confédération et le prince d'Anhalt-Köthen August Christian Friedrich, accède au rang de duc. Après la bataille de Leipzig, leur territoire envahis par l'armée russe, les duchés quittent la Confédération et s'allient aux coalisées.

Duché d'Arenberg

Le duché d'Arenberg ou d'Arenberg est un ancien duché d'Allemagne, et de l'actuelle Belgique. La terre d'Arenberg était d'abord un comté, devenu principauté en 1576 puis duché en 1644 et continua jusqu'en 1801 à être fief immédiat de l'Empire quand il fut supprimé. En 1815, son territoire passa sous la souveraineté du roi de Hanovre, et le reste fut, avec le bourg d'Arenberg, donné à la Prusse.

Grand Duché de Francfort

En 1792, durant les guerres de la Révolution française, la ville est brièvement occupée par le général Custine (du 22 octobre au 2 décembre). Puis en 1806, Francfort est occupée par les forces françaises commandées par Augereau. L'année suivante, la ville est intégrée à la confédération du Rhin, et devient la capitale du Grand Duché de Francfort. La ville est finalement rattachée à la Confédération germanique lors du congrès de Vienne en 1815. À cette époque, Francfort est toujours une ville libre. En 1848, la ville abrite le parlement de Francfort dans l'église Saint-Paul (Paulskirche). Francfort devient alors le centre de la vie politique allemande. En 1866, lorsque sous un prétexte futile la Prusse envahit le Holstein, la guerre austro-prussienne éclate : Francfort est annexée au royaume de Prusse et intégrée à la Province de Hesse-Nassau..

Principautés de Hohenzollern

La maison de Hohenzollern est une famille noble et royale européenne qui régna en tant qu'empereurs sur l'Allemagne, en tant que rois sur la Prusse et la Roumanie, en tant que princes-électeurs sur le Brandebourg, en tant que margraves sur Schwedt, Bayreuth, Kulmbach et Ansbach, en tant que burgraves sur Nuremberg et en tant que princes sur Hechingen et Sigmaringen.

Les principautés de Hohenzollern-Sigmaringen et Hohenzollern-Hechingen furent fondées en 1576, au décès du dernier comte de Hohenzollern, Charles Ier de Hohenzollern (1512-1579). Par le traité de Paris du 12 juillet 1806, elles deviennent des États souverains et entrent dans la Confédération du Rhin. Par le traité de Berlin du 7 décembre 1849, les princes de Hohenzollern-Hechingen et Hohenzollern-Sigmaringen abdiquent et cèdent leurs principautés au roi de Prusse, Frédéric-Guillaume IV. L'année suivante, elles sont regroupées pour former la province prussienne de Hohenzollern.

Principauté de Isembourg

Les comtés d'Isembourg, situés dans le sud de la Hesse, apparurent vers 1137 et se subdivisèrent de nombreuses fois pendant 700 ans. En 1806, ces territoires furent réunis sous le seul nom d'« Isembourg » au profit du prince Charles d'Isembourg-Birstein. En raison de la fidélité de Charles à Napoléon, le congrès de Vienne intégra cette principauté au grand-duché de Hesse et à l'électorat de Hesse.

Principauté de Liechtenstein

La maison de Liechtenstein a existé depuis l'an 1140 et possédait de vastes domaines, notamment en Moravie, en Basse-Autriche et en Styrie. Ils furent autorisés à acheter à l'empereur deux

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

minuscules comtés sis aux confins de ses terres à la frontière suisse, les comtés de Schellenberg en 1699 et de Vaduz en 1712 que l'empereur Charles VI unifia et éleva le 23 janvier 1719 au rang de principauté, laquelle fut baptisée Liechtenstein en l'honneur de son nouveau prince, Antoine-Florian de Liechtenstein. En 1806, le Saint-Empire fut envahi par la France. Le Liechtenstein devint véritablement indépendant. Après 1815, le Liechtenstein devint un des états membre de la Confédération germanique et subsiste encore aujourd'hui.

Principautés de Lippe-Detmold et de Schaumbourg-Lippe

Les territoires de Lippe sont partagés alors entre deux états indépendants : Lippe-Detmold et Schaumbourg-Lippe. Ces états adhèrent à la Confédération du Rhin par le traité de Varsovie du 18 avril 1807. Les principautés de Lippe quittent la Confédération et déclarent la guerre à la France le 1er décembre 1813.

Duchés de Mecklembourg-Schwerin et de Mecklembourg-Strelitz

Le Mecklembourg est une monarchie gouvernée par la maison de Mecklembourg jusqu'en 1918. Le prince Albert II devient en 1348 le premier duc de Mecklembourg. Le Mecklembourg connaît plusieurs partages, donnant lieu à la création des duchés de Mecklembourg-Güstrow, Mecklembourg-Schwerin, Mecklembourg-Stargard et Mecklembourg-Strelitz. En 1815, les duchés de Mecklembourg-Schwerin et Mecklembourg-Strelitz sont élevés au rang de grand-duchés. Ils disparaissent en 1918, comme les autres États princiers de l'Empire allemand.

Principauté d'Oldenbourg

Le comté d'Oldenbourg, sous administration danoise depuis 1667, est cédé à la Russie en 1774 en échange du duché de Holstein. L'Oldenbourg est attribué au duc Frédéric-Auguste Ier. Son fils Guillaume lui succède en 1785 sous la régence de son cousin Pierre (1785 à 1823). En 1803, l'Oldenbourg est agrandi. Il est annexé à l'Empire Français le 13 décembre 1810. Le duc d'Oldenbourg se réfugie chez son neveu par alliance, l'Empereur russe Alexandre Ier. Après la défaite de Napoléon à Leipzig, les troupes françaises refluent derrière le Rhin et le duc Guillaume revient à Oldenbourg le 27 novembre 1813. Le duché est élevé au rang de grand-duché par le congrès de Vienne, qui lui ajoute le territoire de Birkenfeld.

Au début du 18ème, Oldenbourg avait une « Burgenschaft » (force civique) de 5 compagnies, dissoute en 1704 pour créer un « National-Regiment » (régiment National) de 2 bataillons de 4 compagnies, de 6 compagnies en 1737, lui aussi dissout en 1765 et remplacé par une compagnie danoise d'invalides. Avec la fin de la domination danoise, la compagnie d'invalides est remplacée en 1775 par une compagnie d'infanterie locale. En 1806, comme partie de la Confédération du Rhin, Oldenbourg mit sur pied un bataillon de 6 compagnies dont 1 de grenadiers et 1 de chasseurs, jusqu'à l'annexion en 1810. Le 129ème régiment qui lui succéda perdit 2 bataillons en Russie et le 3ème, par désertions, à Mästrich. Les troupes levées ensuite par le duc Guillaume combattirent pour les alliés aux côtés de la Légion Hanséatique.

Principautés de Reuss

Le premier membre connu de la Maison de Reuss, Erkenbert Ier, est cité en 1122 comme Bailli impérial. Ce territoire a été plusieurs fois morcelé. En 1778, Henri IX de Reuss zu Obergreiz (1722-1800) obtient l'élévation de ses Etats au rang de Principauté du Saint-Empire. Après un passage dans la Confédération du Rhin, les principautés sont confirmées au Congrès de Vienne. Après l'abdication des princes le 11 novembre 1918, les Principautés de Reuss forment, le 17 avril 1919, la République libre de Reuss, intégrée le 1er mai 1920 au nouvel Etat de Thuringe.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Principauté de Salm

La principauté de Salm-Salm forme, à la fin du XVIII^e siècle, un vestige territorial d'une seigneurie autrefois plus vaste nommée Salm-en-Vosges. La principauté de Salm-Salm n'existe effectivement qu'entre 1751 et 1793. Elle est souveraine jusqu'à l'annexion ratifiée le 2 mars 1793 par la Convention. Cependant, elle entra dans la Confédération du Rhin.

Principautés de Schwarzbourg : Schwarzbourg-Sonderhausen et Schwarzbourg-Rudolstadt

La Maison de Schwarzbourg est l'une des plus anciennes familles de Thuringe (XI^e siècle). En 1552, les possessions schwarzbourgeoises sont démembrées entre ses fils: le Comté de Schwarzbourg-Sonderhausen échoit à Jean-Gunther (1532- 1586) et celui de Schwarzbourg-Rudolstadt à Albert (1537- 1605). Les deux Etats sont élevés au rang de Principautés du Saint-Empire, respectivement en 1697 et 1711, et entrent ensuite dans la Confédération du Rhin. Leur souveraineté est réaffirmée par le Traité de Vienne (1815). Les Principautés de Schwarzbourg intègrent l'Empire Allemand en 1871. En 1909, les deux Principautés sont regroupées en union personnelle au profit du Prince Gunther-Victor de Schwarzbourg-Rudolstadt (1852-1925) qui abdique le 22 Novembre 1918. La république de 1918 est intégrée en 1920 dans le nouvel État de Thuringe

Principauté de Waldeck

Waldeck était un comté du Saint-Empire depuis le XIII^e siècle, réuni par héritage au comté de Pymont en 1625. En 1712, l'empereur Charles VI du Saint-Empire éleva le comté au rang de principauté. Intégrée à la Confédération du Rhin, Pymont en fut brièvement détaché de 1805 à 1812. Mais la principauté fut de nouveau réunie dès 1815, et son indépendance confirmée par le Congrès de Vienne : elle devint dès lors membre de la Confédération germanique. En 1918, le prince abdiqua et la principauté devint un « État libre » au sein de la république de Weimar. C'est en 1929 que Waldeck fut formellement intégré à l'État libre de Prusse.

Grand-Duché de Wurtzbourg

L'Archiduc Ferdinand, frère de l'Empereur d'Autriche, reçoit en 1801 les terres de l'archevêché de Salzbourg, élevé en 1805 au rang de grand-duché de Wurzburg. Le duché adhère à la Confédération du Rhin le 30 septembre 1806. Les forces wurzbourgeoise servent fidèlement la Confédération pendant les campagnes d'Allemagne de 1806 et 1807, en Espagne de 1808 à 1813 et pendant les campagnes de Russie et d'Allemagne en 1812 et 1813. Le duché est envahi par les forces austro-bavaroises en octobre 1813, et quitte la Confédération pour se ranger dans le camp coalisé le 26 octobre 1813. Ses troupes participent à la fin de la campagne dans l'armée du prince de Hesse-Homburg. Ferdinand abdique le 2 juin 1814 et retourne à la tête du duché de Toscane, le duché est alors mis sous tutelle bavaroise. Par décision du Congrès de Vienne, le duché de Wurzburg disparaît et ses terres sont intégrées au Royaume de Bavière.

K6.2 – Petites Principautés d'Allemagne dans l'armée de l'Empire Français

Composition

Les troupes qui sont décrites ailleurs ne sont pas prévues ici.

Infanterie

- Régiment Mixte de la Confédération (1808 – servit en Espagne) : 1er bataillon 6 compagnies de Francfort et 2^e bataillon avec 2 compagnies de Schwarzburg, 2 compagnies de Lippe, 1 compagnie de Reuss et 1 compagnie de Waldeck.
- Régiment du Grand Duché de Francfort, devenu en 1809 le 3^e régiment de la division des princes

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Régiment des Duchés de Saxe, devenu en 1809 le 4ème régiment de la division des princes (1er bataillon à 5 compagnies de Saxe-Gotha et 1 compagnie de Saxe-Coburg ; 2ème bataillon à 3 compagnies de Saxe-Gotha, 2 compagnies de Saxe-Meiningen et 1 compagnie de Saxe-Coburg)
- Bataillon d'infanterie légère des Duchés de Saxe (5 compagnies de Saxe-Weimar et 1 compagnie de Saxe-Hildburghausen), devenu en 1809 le 3ème bataillon du 4ème régiment de la division des princes
- Bataillon des Principautés de Lippe devenu en 1809 le 1er bataillon du 5ème régiment de la division des princes
- Bataillon des Principautés d'Anhalt (Anhalt-Dessau, Anhalt-Bernbourg et Anhalt-Koethen _ 1806) devenu en 1809 le 2ème bataillon du 5ème régiment de la division des princes
- Bataillon de réserve (à 3 compagnies) des Principautés de Lippe devenu en 1809 le 3ème bataillon du 5ème régiment de la division des princes
- Bataillon de marche du 5ème régiment de la division des princes (survivants de Russie) – garnison de Dantzig 1813.
- Bataillon des Principautés de Schwarzbourg (1807) devenu en 1809 le 1er bataillon du 6ème régiment de la division des princes
- Bataillon des Principautés de Waldeck et Reuss (1807 - 3 compagnies chacun) devenu en 1809 le 2ème bataillon du 6ème régiment de la division des princes
- Bataillon de marche du 6ème régiment de la division des princes (survivants de Russie) – garnison de Dantzig 1813.
- 1er régiment de Wurzburg (1806 – 1813), en Espagne après 1808, à 2 bataillons puis 1 après 1811.
- 2ème régiment de Wurzburg (1810 – 1813), à partir des 3ème, 4ème et nouveau 2ème bataillons en 1811, devenu en 1811 le 7ème régiment de la division des princes, ramené à 1 bataillon de Marche en janvier 1813 puis 2 bataillons en avril.
- Régiment du Mecklembourg (1807-1812), devenu en 1809 le 8ème régiment de la division des princes (2 bataillons à 6 compagnies de Mecklembourg-Schwerin et 3ème bataillon à 4 compagnies de Mecklembourg-Strelitz)
- Troupes de garnison du Grand-Duché de Wurtzbourg
- Bataillon d'Oldenbourg de 6 compagnies dont 1 de grenadiers et 1 de chasseurs, de 1806 jusqu'à l'annexion en 1810

Cavalerie

- Régiment des chasseurs à cheval d'Anhalt créé en août 1813 et anéanti le 30 août 1813
- Petit régiment de cheveu-légers de Wurzburg (janvier 1807 à 1813)

Artillerie

- compagnie d'artillerie du Duché de Mecklembourg-Schwerin (1807-1812)
- compagnie d'artillerie à pied du Grand-Duché de Wurtzbourg (1811-1814)

Liste d'armée

Ces troupes sont incorporées dans une armée française ou de la Confédération du Rhin.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
1	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Au moins 8 unités
0	5	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	2	Régiment du Grand Duché de Francfort	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1806 à 1813 - en 1809 3ème régiment de la division des princes
0	2	Régiment des Duchés de Saxe	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1806 à 1813 - en 1809 4ème régiment de la division des princes

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Bataillon des Principautés de Lippe	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1806 à 1812 - en 1809 1er bataillon du 5ème régiment de la division des princes
0	1	Bataillon des Principautés d'Anhalt	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1806 à 1812 - en 1809 2ème bataillon du 5ème régiment de la division des princes
0	1	Bataillon de réserve des Principautés de Lippe	Infanterie lourde Normal faibles 2 plaq	14	1806 à 1812 - en 1809 3ème bataillon du 5ème régiment de la division des princes
0	1	Bataillon des Principautés de Schwarzbourg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1807 à 1812 - en 1809 1er bataillon du 6ème régiment de la division des princes
0	1	Bataillon des Principautés de Waldeck et Reuss	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1807 à 1812 - en 1809 2ème bataillon du 6ème régiment de la division des princes
0	3	2ème régiment de Wurzburg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1810 – 1813 - en 1811 7ème régiment de la division des princes, 1 bataillon de Marche en janvier 1813 puis 2 bataillons en avril.
0	3	Régiment du Mecklembourg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1807-1812 - en 1809 8ème régiment de la division des princes
0	1	Bataillon d'Oldenbourg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	de 1806 jusqu'à l'annexion en 1810
0	1	Bataillon d'infanterie légère des Duchés de Saxe	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	en 1809 le 3ème bataillon du 4ème régiment
0	2	Troupes de garnison du Grand-Duché de Wurzburg	Infanterie lourde Recrues faibles 2 plaq	10	Grand-Duché de Wurzburg
0	1	Régiment de cheveau-légers de Wurzburg	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	janvier 1807 à 1813
0	1	Régiment des chasseurs à cheval d'Anhalt	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	créé en août 1813 et anéanti le 30 août 1813
0	1	compagnie d'artillerie du Duché de Mecklembourg-Schwerin	Artillerie lourde Normal faibles 2 plaq	48	1807-1812
0	1	compagnie d'artillerie à pied du Grand-Duché de Wurzburg	Artillerie lourde Normal faibles 2 plaq	48	1811-1814
Seulement en Espagne					
0	2	1er régiment de Wurzburg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	(1806 – 1813), en Espagne après 1808, 2 bataillons puis 1 après 1811.
0	2	Régiment Mixte de la Confédération	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1808 – 1811 en Espagne
Dans des endroits précis					
0	1	Bataillon de marche du 5ème régiment de la division des princes	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Garnison de Dantzig 1813.
0	1	Bataillon de marche du 6ème régiment	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Garnison de Dantzig 1813.

K6.3 – Petites Principautés d'Allemagne dans les armées alliées après 1813

Composition

Infanterie

- Bataillon des Principautés d'Anhalt (duchés de Dessau et de Köthen - 1814) devenu le 1er bataillon du régiment d'Anhalt
- Bataillon de Landwehr des Principautés d'Anhalt (duchés de Dessau et de Köthen - 1814)

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

devenu le 2ème bataillon du régiment d'Anhalt

- Bataillon de chasseurs d'Anhalt-Bernbourg (1814 – 2 compagnies de chasseurs renforcées de 2 compagnies de Landwehr) devenu le 3ème bataillon (léger) du régiment d'Anhalt
- Régiment de Wurzbourg (1814), à 3 bataillons, intégré en juillet 1814 à l'armée bavaroise.
- Bataillon de Chasseurs volontaires de Wurzbourg (1814), intégré en juillet 1814 à l'armée bavaroise.
- Régiment d'Oldenbourg « Infanterie-Korps » à 2 bataillons de 4 compagnies, un d'infanterie (qui ne participa pas à la campagne de 1814) et 1 de Landwehr, dissout fin 1814.
- Régiment d'Oldenbourg refait à 2 bataillons de 4 compagnies en mars 1815, assigné au Corps allemand du Nord, dissout après Waterloo.

Cavalerie

- Petit régiment de cheveu-légers de Wurzbourg (1814), intégré en juillet 1814 à l'armée bavaroise.

Liste d'armée

Ces troupes sont incorporées dans une armée alliée (Russe, Prussienne ou Bavaroise).

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Au moins 8 unités
0	2	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 4 unités
0	1	Bataillon des Principautés d'Anhalt	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1814, devenu 1er bataillon du régiment d'Anhalt
0	3	Régiment de Wurzbourg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1814, intégré en juillet 1814 à l'armée bavaroise.
0	1	Bataillon d'infanterie de l'« Infanterie-Korps » d'Oldenbourg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1814 (qui ne participa pas à la campagne)
0	2	Bataillons du Régiment d'Oldenbourg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Mars à août 1815
0	1	Bataillon de chasseurs d'Anhalt-Bernbourg	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	1814 – devenu 3ème bataillon (léger) du régiment d'Anhalt
0	1	Bataillon de Chasseurs volontaires de Wurzbourg	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1814, intégré en juillet 1814 à l'armée bavaroise.
0	1	Bataillon de Landwehr du Régiment d'Oldenbourg	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	De décembre 1813 à fin 1814
0	1	Bataillon de Landwehr des Principautés d'Anhalt	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	1814, devenu 2ème bataillon du régiment d'Anhalt
0	1	Régiment de cheveu-légers de Wurzbourg	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	1814, intégré en juillet 1814 à l'armée bavaroise.

K7 – Les petits états ennemis des français

En Allemagne, outre les grands Etats et ceux de la Confédération du Rhin, d'autres états se sont trouvés dans le camp des ennemis de l'Empire Français et donc, finalement, dans le camp des vainqueurs.

K7.1 – Hanovre

L'électorat de Hanovre est constitué entre 1792 et 1815 une multitude d'états dont des duchés comme Hanovre ou Brême, des principautés comme le Brunswick-Lunebourg, des comtés et d'autres états féodaux. C'est un pays riche traversé par les montagnes du Hartz. C'est devenu un électorat en 1692 et revint en 1708 à la maison de Brunswick-Lunebourg. Après l'accession en 1714 de Georges de Hanovre au trône d'Angleterre, les 2 pays, tout en restant indépendants, sont restés

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

sous la même domination individuelle, ce qui posa des problèmes comme pendant la Révolution Américaine où l'Angleterre était en guerre et le Hanovre en paix. Le Hanovre souffrit beaucoup pendant la Guerre de 7 ans et, à partir de 1793, dans les guerres contre la France Révolutionnaire, notamment en Flandre et en Hollande.

Le Hanovre se retira de la guerre en mars 1795. Après la rupture de la Paix d'Amiens, le Hanovre était indéfendable. La France l'occupa et son armée fut licenciée. Napoléon promit le Hanovre à la Prusse pour la garder neutre dans la campagne de 1805 et après la défaite écrasante de la Prusse en 1806, le Hanovre fut disloqué, sa partie sud entrant dans le Nouveau Royaume de Westphalie et sa partie nord restant neutre jusqu'à son absorption en 1810 dans l'Empire Français.

Les soldats hanovriens qui avaient fui en Angleterre formèrent la King German Legion qui servit notamment en Espagne. En 1813, les alliés parvinrent au Hanovre sous la forme de l'armée cosaque russe de Tettenborn qui prit Hambourg le 18 mars 1813 mais en fut chassé par Davout jusqu'en 1814. Des éléments de la KGL servirent de noyau aux troupes hanséatiques et hanovriennes qui combattirent dans la région sous les ordres de Walmoden. Après Leipzig, ils s'opposèrent aux Danois sans grand succès jusqu'à l'intervention des suédois. En 1815, une partie de l'armée hanovrienne réorganisée intervint dans la Campagne de Belgique et rentrèrent chez eux après une brève occupation du nord de la France.

En 1837, lorsque la reine Victoria montera sur le trône d'Angleterre, l'application de la loi salique interdisant la transmission aux femmes de la couronne du Hanovre, c'est un cousin qui prendra la couronne du Hanovre, lequel sera ensuite intégré en 1867 dans l'Empire Allemand.

K7.1.1 – Le Hanovre avant 1805

Infanterie

- Régiments de ligne à 1 bataillon de 9 compagnies dont 1 légère de chasseurs passés en 1786 à 2 bataillons, chacun de 6 compagnies dont 1 de grenadiers souvent regroupées en bataillons autonomes, plus 1 compagnie régimentaire de 4 pièces de 3 livres servie par 38 artilleurs, passé en 1796 à 3 bataillons, dont 1 de grenadiers, de chacun 4 compagnies et 1 pièce de 3 livres, les pièces pouvant être rassemblées en petites batteries. En 1800, chaque régiment ajouta une petite compagnie de 60 « schutsen » légers armée de carabines rayées. En 1802, chaque régiment eut 2 bataillons de 4 compagnies dont 1 de grenadiers, plus jamais regroupées.
 - Fuss-Garde-Regiment
 - 14 régiments (N°14 ci-dessous et 15 levé 1781) dont 9ème dissout 1789, 15ème dissout 1791 et 12ème dissout 1798.
 - 14ème régiment régiment d'infanterie légère, levé 1781 et devenu 12ème en 1802, à 2 bataillons, chacun de 4 compagnies, plus 2 compagnies de jägers (supprimées en 1801) plus 1 compagnie régimentaire de 2 pièces de 3 livres.
- 10 « land regiments » (de milice) créés en 1766 et dissous en 1794.
- 2 régiments de garnison à 2 bataillons, chacun de 6 compagnies, en 1786 plus 2 ajoutés en 1798.

Cavalerie

- « Gardes du Corps » (Leibgarde Cavalerie regiment), créé 1763
- 4 régiments de cavalerie (Reuters) : 1 (1783), 2 (1776), 3 (1775) et 4 (1776)
- 4 régiments de dragons : 5 (1783), 6 (1776), 7 (1781) et 8 (1766)
- 2 régiments de dragons légers : 9 (1776) et 10 (1776)

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Régiments réduits à 2 escadrons en 1795, puis à 4 compagnies de 100 sabres chacune en 1802.

Artillerie

1 régiment d'Artillerie à 10 compagnies formant :

- 2 batteries à cheval « geschwinder artillerie » 1 en 1786, avec 4 pièces de 3 livres et 2 obusiers de 7 livres
- 4 batteries lourdes avec 6 pièces de 6 livres et 3 obusiers de 7 livres, la 4ème devenant batterie de réserve d'armée en 1802 en remplaçant les 6 livres par des 12 livres
- 2 batteries de forteresse créées en 1802

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	24	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	10	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème précédent
3	32	Bataillons des régiments de ligne.	Infanterie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	23	13, 14 en 1781, puis 28 en 1786, 26 en 1789, 24 en 1791 et 22 en 1798.
0	7	Bataillons autonomes de grenadiers des régiments de ligne regroupés	Infanterie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	30	1 pour 4 unités de ligne – avant 1796
0	12	Bataillons de grenadiers des régiments de ligne	Infanterie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	30	1 pour 2 unités de ligne – de 1796 à 1802
1	2	Bataillons du 14ème régiment, devenu 12ème en 1802	Infanterie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	20	1 en 1781 puis 2 en 1786
0	1	Bataillon de grenadiers du 14ème régiment	Infanterie légère Elite Non manœuvre 3 plaq	27	1 pour 2 unités du 14ème régiment – de 1796 à 1802
0	4	Régiments de dragons en infanterie montée	Infanterie légère montée Normal Non manœuvre 3 plaq	23	5 (1783), 6 (1776), 7 (1781) et 8 (1766) - 2 en 1795, 4 en 1802
0	2	compagnies de « schutsen » des régiments de ligne regroupés	Infanterie légère fusils rayés Normal Non manœuvre 3 plaq	27	1 pour 8 unités de ligne – après 1800
0	20	« land regiments » (de milice)	Infanterie lourde Recrues Non manœuvre 3 plaq	17	de 1766 à 1794.
0	4	Régiments de garnison	Infanterie lourde Normal faibles Non manœuvre 2 plaq	13	2 en 1786, 4 en 1798
1	4	Régiments de cavalerie (Reuters)	Cavalerie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	36	1 (1783), 2 (1776), 3 (1775) et 4 (1776) – 2 en 1795, 4 en 1802
0	4	Régiments de dragons comme cavalerie	Cavalerie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	36	Remplace un des dragons en forme infanterie
0	2	Régiments de dragons légers	Cavalerie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	32	9 (1776) et 10 (1776) - 1 en 1795, 2 en 1802
0	4	Batteries « lourdes » de pièces de 6 livres	Artillerie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	60	4, 3 en 1802 - 1 pour 3 unités de ligne
0	1	Batterie de réserve d'armée, pièces de 12 livres	Artillerie très lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	100	Après 1802 - 1 pour 6 unités de ligne
0	2	« geschwinder artillerie » Batterie à cheval de 3 livres	Artillerie très légère à cheval Normal Non manœuvre 3 plaq	50	2, 1 en 1786 – 1 pour 2 unités de cavalerie
0	2	Batteries de forteresse	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	63	Créées en 1802 – 1 pour 2 unités de garnison ou Landregiment
1	14	Artillerie régimentaire des régiments de ligne	Artillerie très légère Recrues Non manœuvre 3 plaq	37	1 pour 2 unités de ligne – après 1786
0	1	Artillerie régimentaire du 14ème régiment	Artillerie très légère Recrues Non manœuvre 3 plaq	37	1 pour 2 unités du 14ème régiment – après 1786

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Garde si le Duc ou un membre de la famille est présent					
0	2	Bataillons du Fuss-Garde-Regiment	Infanterie lourde Normal solides Non manœuvre 4 plaq	37	1 puis 2 en 1786
0	1	Bataillon de grenadiers du Fuss-Garde-Regiment	Infanterie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	30	1 pour 2 unités du Fuss-Garde-Regiment – de 1796 à 1802
0	1	« Gardes du Corps » (Leibgarde Cavalerie regiment)	Cavalerie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	44	Créé 1763 – 1 pour 5 unités de cavalerie
0	1	Artillerie régimentaire du Fuss-Garde-Regiment	Artillerie très légère Recrues Non manœuvre 3 plaq	37	1 pour 2 unités du Fuss-Garde-Regiment – après 1786

K7.1.2 – La renaissance (1813-1814)

En avril 1813, comme les villes de la Hanse, les populations du Hanovre mettent sur pied la Bürgergarde (milice) et sont rejoints par les troupes de Brême. Renforcés le 25 juin par 2 bataillons d'infanterie Hanséatiques (les 1 et 3), 1 bataillon d'Anhalt-Dessau (voir Confédération du Rhin), une batterie d'artillerie à pied hanséatique et 1 batterie à cheval Hanséatique, ils combattent en Août avec les russes de Tettenborn, des anglais, la Légion Russo-allemande et une division suédoise dans le cadre de l'armée Wallmoden. Après l'abdication de Napoléon au milieu 1814, les troupes de Brême rejoignent leur ville.

Infanterie

- Légion de Lauenbourg (1 bataillon de ligne renforcé de KGL), devenu Bataillon de Lauenbourg
- Infanterie de la Légion de Lunebourg (1 bataillon de ligne), devenu Bataillon Von Röhl puis Von Langrehr
- Infanterie de la Légion de Brême (1 bataillon de ligne), devenu Bataillon Von Benningsen
- Milice de Lauenbourg (2 petits bataillons), dissous dans les autres unités
- 30 bataillons de Landwehr (ordonnés 27 novembre 1813)
- Jägers de la Légion de Lunebourg (1 bataillon renforcé de KGL), devenu Bataillon léger de Lunebourg
- Jägers de la Légion de Brême (1 bataillon renforcé de KGL), devenu Bataillon léger de Brême-Verden
- Kielmansegg Jägercorp (1 petit bataillon de 2 compagnies)
- 3 Leichte Feld-Bataillonen (bataillons légers) début 1814

Cavalerie

- Hussards de la Légion de Lunebourg (1 régiment), devenus le régiment des Hussards de Lunebourg
- Cavalerie de la Légion de Brême (1 régiment), devenus le régiment des Hussards de Brême-Verden
- Régiment des Hussards du Duc de Cumberland (début 1814)

Artillerie

- Petite batterie de la KGL (2 pièces de 6 livres), devenue la Wiering artillerie à 4 pièces de 6 et 2 obusiers après l'armistice
- 2 batteries d'artillerie à pied, Von Rettberg et Braun, début 1814, non prêtes pour les combats cette année

Ces troupes sont incorporées dans une armée alliée.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1	96	1 si pas de général en chef, 2ème si

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

			plaq		plus de 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	9	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	4	Colonel ancien	Colonel Normal 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème précédent
1	3	Bataillons de ligne	Infanterie lourde Recrues solides 4 plaq	28	
3	30	Bataillons de Landwehr	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	ordonnés 27 novembre 1813
0	3	Leichte Feld-Bataillonen (bataillons légers)	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	début 1814
0	2	Bataillons légers (Jägers)	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Kielmansegg JägerKorps	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	
0	2	Milice de Lauenbourg	Infanterie lourde Recrues faibles Hésitants 2 plaq	9	dissous dans les autres unités 1814
1	3	Régiments de hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Hussards du Duc de Cumberland début 1814
0	1	Petite batterie de la KGL, devenue la Wiering artillerie, pièces de 6	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 3 unités d'infanterie – Wiering artillerie après l'armistice
0	2	2 batteries d'artillerie à pied, Von Rettberg et Braun, pièces de 6	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie - début 1814, non prêtes pour les combats cette année

K7.1.3 – 1815 et après

En 1815, on fait une nouvelle réorganisation mais incomplète au printemps. Ainsi, il y a un doute sur les bataillons d'infanterie (feld-bataillon) engagés à Waterloo : les anglais les indiquent comme infanterie légère et ils sont comptés comme de ligne dans l'organigramme hanovriens. Ce sont sans doute les 3 bataillons légers levés début 1814, entraînés comme tels et officiellement devenus de ligne début 1815 mais qui combattirent en légers en juin. Une grande partie de l'armée est à Waterloo, la plupart constituant un corps de réserve en arrière, non engagé. Les bataillons de Landwehr combattent alors individuellement. Après Waterloo on fera une nouvelle réorganisation associant dans les nouveaux régiments 1 bataillon de garde ou de ligne et 3 de landwehr. Plusieurs régiments, dont 2 de la KGL, sont dissous pour former 4 bataillons de la Garde.

Infanterie

- 10 bataillons de ligne (feld-bataillon), intégrés en août 1815, dont 3 entraînés en infanterie légère
- 12 régiments de Landwehr à 3 bataillons de 6 compagnies, intégrés en août 1815
- 4 régiments d'infanterie construits en août 1815 à 1 bataillon de la garde et 3 bataillons de Landwehr, tous à 6 compagnies (4 en 1816)
- 6 régiments d'infanterie construits en août 1815 à 1 bataillon de ligne et 3 bataillons de Landwehr, tous à 6 compagnies (4 en 1816)
- 1 bataillon de garnison (1er avril 1815)
- Von Sporken Feld-Jäger Korps (un petit bataillon)
- Harzer Schutzen Korps (1er avril 1815 – août 1815)

Cavalerie

- Régiment des Hussards de Lunebourg
- Régiment des Hussards de Brême-Verden
- Régiment des Hussards du Duc de Cumberland

Artillerie

- Batterie d'artillerie à pied Von Wiering à 4 pièces de 6 et 2 obusiers, supprimée 5 mai 1815

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Batterie d'artillerie à pied Braun devient 1ère batterie d'artillerie à pied (5 mai 1815) à 6 pièces de 6 et 2 obusiers
- Batterie d'artillerie à pied Von Rettberg devient 2ème batterie d'artillerie à pied (1er juin 1815) de 5 pièces de 9 livres et 1 obusier de 24

Ces troupes sont généralement incorporées dans une armée alliée.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	19	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	10	Colonel ancien	Colonel Normal 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème précédent
1	7	Bataillons de ligne (feld-bataillon)	Infanterie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	23	intégrés en août 1815
3	36	Bataillons des régiments de Landwehr	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	intégrés en août 1815
0	4	Bataillons de Garde des 4 premiers régiments	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	Après août 1815
0	6	Bataillons de Ligne des régiments 5 à 10	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Après août 1815
0	12	Bataillons de Landwehr des 4 premiers régiments	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Après août 1815
0	18	Bataillons de Landwehr des régiments 5 à 10	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Après août 1815
1	3	Bataillons de ligne (feld-bataillon) entraînés en infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	intégrés en août 1815
0	1	Von Sporken Feld-Jäger Korps	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	
0	1	Harzer Schutzen Korps	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	1er avril 1815 – août 1815
0	1	Bataillon de garnison	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	Après 1er avril 1815
1	3	Régiments de hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Batterie d'artillerie à pied Von Wiering	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie – supprimée 5 mai 1815
0	1	Batterie d'artillerie à pied Braun, 1ère batterie d'artillerie à pied (5 mai 1815), pièces de 6	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie
0	1	Batterie d'artillerie à pied Von Rettberg, 2ème batterie d'artillerie à pied (1er juin 1815) : pièces de 9 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 5 infanterie

K7.2 – King German Legion

La King's German Legion ou K.G.L est l'appellation qui désigne l'ensemble des unités militaires hanovriennes formées dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande entre 1803 et 1816.

En 1714, suite au décès sans héritier de la Reine Anne de Grande-Bretagne et d'Irlande, l'électeur de Hanovre Georg-Ludwig devint roi d'Angleterre sous le nom de George Ier. Le Hanovre, la Grande-Bretagne et l'Irlande se partageaient donc le même souverain. En 1803, le Royaume de

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Hanovre fut envahi par les troupes françaises du général Mortier. L'armée hanovrienne fut dissoute. Beaucoup de militaires hanovriens qui voulaient continuer la lutte contre Napoléon émigrèrent en Angleterre. Pour des raisons de facilité linguistique (ils parlaient allemand), ils furent regroupés dans des unités particulières. Un large système de recrutement à distance au Hanovre et en Allemagne fut organisé par le fils du roi George III, le duc de Cambridge.

Les unités hanovriennes étaient intégrées à la British Army. Il n'y avait pas d'état-major propre à la King's German Legion, elles n'ont donc jamais combattu sous un commandement unique. Toutes les unités de la Légion étaient des unités d'élite où les officiers s'impliquaient complètement dans l'entraînement et la vie de leurs troupes. À son apogée, en 1812, la KGL comptait 18 000 hommes soit deux régiments de dragons, trois de hussards, huit bataillons d'infanterie de ligne, deux d'infanterie légère, six batteries d'artillerie et du génie.

Les unités de la Légion combattirent au Hanovre en 1806 et dans la campagne de Poméranie et du Danemark de 1807, dans l'expédition de Walcheren en 1809, dans la guerre d'Espagne (bataille de La Corogne, bataille de Buçaco, bataille de Barrosa, bataille de Fuentes de Oñoro, bataille d'Albuera, siège de Ciudad Rodrigo, bataille des Arapiles, siège de Burgos, bataille de Vitoria, Saint-Sébastien, bataille de la Nivelle), en Sicile et, pour un petit détachement, avec le corps combiné de Wallmoden en Allemagne du Nord en 1813/1814. Après l'abdication de Napoléon, les unités devaient être dissoutes mais le retour de l'île d'Elbe justifia leur maintien. Des unités de la King's German Legion sous le commandement de George Baring combattirent à la bataille de Waterloo (Ferme de la Haie Sainte, entre autres). Finalement, les unités de la KGL rentrèrent au Hanovre où elles furent dissoutes et intégrées dans la nouvelle armée hanovrienne, les 3ème et 6ème bataillons de ligne et la 3ème batterie à pied ne rentrant de la Méditerranée qu'en 1816.

Infanterie

- 8 Bataillons d'infanterie de Ligne à 10 compagnies plus 1 compagnie de dépôt (1 bataillon octobre 1803, 2ème avril 1804, 3ème mai 1804, 4ème fin 1804, 5ème, 6ème et 7ème fin 1805 et 8ème en février 1806)
- 2 Bataillons d'infanterie légère à 10 compagnies plus 1 compagnie de dépôt (organisés fin 1803)
- Bataillon de vétérans étrangers constitué en 1813 (restant au Royaume Uni)

Cavalerie

Tous les régiments sont à 5 escadrons

- 2 régiments de dragons lourds, dissous en 1812 (1er fin 1803 et 2ème fin en 1805)
- 2 régiments de dragons légers, créés en 1812 avec les précédents
- 3 régiments de dragons légers (1er fin 1803, 2ème et 3ème en 1805), devenus hussards en 1807

Artillerie

- 4 batteries à pied de 4 pièces de 6 livres et 2 obusiers de 5 pouces ½ (1 fin 1803, 2ème juillet 1804, 3ème fin 1804 et 4ème en février 1806), 2 passant en 1813 en batteries lourdes de 4 pièces de 9 livres et 2 obusiers de 5 pouces ½
- 2 batteries à cheval de 5 pièces de 6 livres et 2 obusiers de 5 pouces 1/2 (1 fin 1803 et 2ème juillet 1804)

Ces troupes sont incorporées dans une armée Anglaise.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	6	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	8	Bataillons d'infanterie de Ligne	Infanterie lourde Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	32	1 bataillon octobre 1803, 2ème avril 1804, 3ème mai 1804, 4ème fin 1804, 5ème, 6ème et 7ème fin 1805 et 8ème en février 1806
0	2	Bataillons d'infanterie légère	Infanterie légère Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	28	après fin 1803
0	1	Bataillon de vétérans étrangers	Infanterie lourde Recrues Défenseur + Tireurs 3 plaq	24	constitué en 1813 (restant au Royaume Uni)
0	2	Régiments de dragons lourds	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1er fin 1803, 2ème en 1805, dissous en 1812
0	2	Régiments de dragons légers	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	créés en 1812 avec les dragons lourds
0	3	Régiments de dragons légers devenus hussards en 1807	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	1er fin 1803, 2ème et 3ème en 1805
0	4	Batteries à pied, pièces de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 infanteries - 1 fin 1803, 2ème juillet 1804, 3ème fin 1804 et 4ème en février 1806, 2 passant en 1813 en batteries lourdes de 9 livres
0	2	Batteries à pied lourdes de 9 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 infanteries - après 1813
0	2	Batteries à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 cavaleries – 1 fin 1803 et 2ème juillet 1804
0	1	Batteries à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Elite 3 plaq	77	peut remplacer une des précédentes à volonté

K7.3 – Brunswick

Le duché de Brunswick-Lunebourg est un État du Saint-Empire romain germanique né en 1235 et disparu en 1806, centré sur la ville de Brunswick. Au cours de son histoire, il a donné naissance par division à la principauté de Lunebourg (1269-1705), en partie à l'origine de l'électorat puis du Royaume de Hanovre. La partie principale a été la principauté de Brunswick-Wolfenbüttel (1269-1815), devenue le duché de Brunswick (1815-1918).

Durant la guerre de Trente Ans, la forteresse-capitale de Wolfenbüttel fut dévastée. En 1735, la principauté passa à la branche de Brunswick-Bevern qui résident au château de Brunswick. Pendant la guerre de Sept Ans, de nombreux officiers venant de Brunswick-Wolfenbüttel ont servi dans l'Armée prussienne, dont le duc Charles-Guillaume-Ferdinand de Brunswick-Wolfenbüttel, neveu du grand Frédéric de Prusse et beau-frère du Roi d'Angleterre, GeneralLeutenant de l'armée prussienne. En 1784, Charles-Guillaume-Ferdinand rejoint le Fürstenbund (Ligue des princes opposée à l'empereur Joseph II de Habsbourg) mais est nommé général en chef des troupes de la 1ère coalition contre la France Révolutionnaire. Il envoie la proclamation au peuple de Paris connue comme « le manifeste de Brunswick » qui enrage la population. Toujours au service de l'Armée prussienne, le prince Charles-Guillaume-Ferdinand est tué à la bataille d'Iéna en 1806 tandis que ses territoires sont envahis par les Français.

Son successeur Frédéric-Guillaume est privé de son héritage car Napoléon annexe ces territoires au nouveau Royaume de Westphalie, ce qui est validé par les grands pays au traité de Tilsit. Frédéric-Guillaume, surnommé « le Duc noir » à cause de son uniforme noir couleur de deuil, se réfugie dans le duché d'Œls en basse Silésie, annexé en 1742 par le royaume de Prusse mais dont sa famille est le souverain héréditaire. En 1809, quand l'Autriche, pensant profiter de l'enlisement de Napoléon en Espagne avec ses meilleures troupes, lui déclare la guerre, la Prusse ne suit pas mais Frédéric-Guillaume, petit neveu de Frederick le grand, veut se battre. Il met en gage son duché d'Œls et lève un corps de volontaires (Frei Korps) d'environ 2 300 hommes (infanterie, cavalerie et plus tard

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

artillerie). La plupart des unités du corps portaient des uniformes noirs, avec des dénominations faisant allusion au surnom "noirs" de l'unité, bien que certaines unités légères comme les tireurs d'élite et les uhlans portaient des uniformes verts et les Jägers des uniformes gris.

D'autres révoltés l'avaient précédé comme le major prussien Ferdinand von Schill et ses 500 hussards de Berlin qui se battit dans le royaume de Westphalie, fut battu le 5 mai à Dodendorf et fut battu et tué le 31 mai à Stralsund en Poméranie par des troupes Hollandaises et danoises. Frédéric-Guillaume se joignit à des Hessois et aux Autrichiens du général Kienmayer pour porter la guerre dans le royaume de Saxe, allié de Napoléon, s'empara de Dresde et Leipzig, repoussa l'armée du frère de Napoléon Jérôme Bonaparte et défit un corps mené par le général Junot à la bataille de Gefrees avant d'occuper brièvement Nuremberg et Bayreuth. Mais la défaite de Wagram et l'armistice de Znaïm sortant l'Autriche de la guerre, il parvint à atteindre la mer du Nord avec 2 000 volontaires à l'embouchure de la rivière Weser. Ils sont évacués par la Royal Navy et le duc est accueilli en Angleterre par son cousin et beau-frère, le prince régent futur roi George IV.

Au service de l'Angleterre, ces troupes furent communément appelé Black Brunswickers en anglais et Schwarze Schar (Horde Noire) ou Schwarze Legion (Légion Noire) en allemand. Il est fort de deux bataillons d'infanterie, un bataillon de chasseurs (Jägers), une compagnie de tireurs d'élite et un contingent de cavalerie mixte comprenant des hussards et des uhlans. La plupart des Brunswickois vont servir en Espagne où ils vont acquérir une solide réputation de combattants, mais cette campagne coûte cher en hommes et matériels et ils doivent enrôler des prisonniers de guerre, allemands mais aussi polonais, suisses, danois, néerlandais et croates, pour combler les rangs, et donc la qualité et la discipline diminuent. Les Oels sont restés en Espagne jusqu'à la fin de la guerre en avril 1814, où ils furent de tous les combats y compris Fuentes de Onoro, Salamanque, Vitoria, les Pyrénées, Nivelle, la Nive et Orthez.

En 1813, Frédéric-Guillaume de Brunswick-Wolfenbütte récupère ses états sur les ruines du Royaume de Westphalie, et les établit en Duché de Brunswick. En 1815, il emmène une partie de ses troupes aider l'armée prusso-anglaise en Belgique où il est tué à la bataille des Quatre-Bras le 16 juin 1815. Son fils aîné Charles II, âgé de onze ans, fut le premier duc régnant de Brunswick sous la régence. de son oncle le roi George IV d'Angleterre, d'Irlande et de Hanovre jusqu'à sa majorité en 1823. La Légion Noire a été dissoute au début des années 1820.

Le Duché de Brunswick entre dans la Confédération Germanique fondée pour succéder au Saint-Empire. Charles II doit abdiquer après une insurrection déclenchée par la révolution de Juillet 1830. Son frère cadet Guillaume lui succède. En 1834, le Brunswick rejoint le Steuerverein avec le royaume de Hanovre, pour contrecarrer l'influence prédominante de la Prusse. Mais en 1841, le duché adhère au Zollverein puis à la Confédération de l'Allemagne du Nord. En 1871, Brunswick est devenu un État fédéré de l'Empire allemand. À la mort du duc Guillaume en 1884, la lignée de Wolfenbüttel s'éteint et Ernest-Auguste III, fils du prince Ernest-Auguste II de Hanovre, duc de Cumberland lui succède sous la régence d'Albert de Prusse et Jean-Albert de Mecklembourg jusqu'en 1913. À la fin de la Première Guerre mondiale, lors de la révolution allemande de 1918-1919, Ernest-Auguste abdique comme les autres princes allemands et est alors créé « l'État libre de Brunswick » qui demeure officiellement jusqu'en 1946. Quand au duché d'Œls, il est réputé en union personnelle avec le duché de Brunswick à partir de 1815 et jusqu'à la mort de Guillaume Ier, dernier duc d'Œls.

K7.3.1 – L'armée du Brunswick jusqu'à Iena

L'armée de Brunswick était assez importante pour la population du pays. Elle participa presque entière à la Guerre de 7 ans puis à la Guerre d'Indépendance Américaine, avec 4 régiments

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

d'infanterie à 1 bataillon, 1 bataillon de grenadiers réunis, son bataillon léger et son régiment de dragons. De 1788 à 1798, elle envoya en Hollande et Westphalie avec les anglo-hanovriens un corps expéditionnaire de 2 régiments d'infanterie (à 2 bataillons), son bataillon de grenadiers réunis, son artillerie et son régiment de dragons, plus une compagnie de Jägers. L'armée participa enfin à la campagne de 1806 où elle se disloqua après la défaite d'Iéna et la mort de son duc-général. Le 25 octobre 1806, le 15ème régiment français de dragons entra dans Brunswick.

Infanterie

- 5 régiments d'infanterie à 2 bataillons, chacun de 5 compagnies plus 1 de grenadiers, généralement détachée en bataillons autonomes, ramené à 3 :
 - Lieb-Regiment créé 9 octobre 1783 ;
 - Prinz Friedrich Infanterie Regiment ;
 - Von Riedesel Infanterie Regiment ;
 - Von Rhetz Infanterie Regiment, dissous vers 1790 ;
 - Spetch Infanterie Regiment, dissous vers 1790.
- 1 bataillon de grenadiers (6 compagnies réunies)
- 1 bataillon léger de chasseurs (Jägers) avec armes rayées
- 1 bataillon de garnison et d'invalides à 3 compagnies
- 1 régiment de milice (Landregiment) à 1 bataillon de 7 compagnies (Landcompagnie)

Cavalerie

- 1 régiment de dragons à 4 compagnies

Artillerie

- 1 corps d'artillerie à 2 batteries de 5 pièces de 6 livres chacune, créé 9 octobre 1783

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef médiocre 1 plaq	160	
0	2	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	8	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	3	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème précédent
3	10	Bataillons des régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	23	10 bataillons, ramenés à 6 vers 1790
0	1	Bataillon autonome de grenadiers des régiments de ligne regroupés	Infanterie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	30	1 pour 4 unités de ligne
0	1	Bataillon léger de chasseurs (Jägers)	Infanterie légère fusils rayés Normal Non manœuvre 3 plaq	27	avec armes rayées
0	1	Régiment de dragons en infanterie montée	Infanterie légère montée Normal Non manœuvre 3 plaq	23	
0	1	Régiment de milice (Landregiment)	Infanterie lourde Recrues Non manœuvre 3 plaq	17	
0	1	Bataillon de garnison et d'invalides	Infanterie lourde Recrues faibles Non manœuvre 2 plaq	10	
0	1	Régiment de dragons comme cavalerie	Cavalerie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	36	Remplace les dragons en forme infanterie
0	2	Batteries de 5 pièces de 6 livres	Artillerie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	60	créées 9 octobre 1783

K7.3.2 – Le « Corps Noir »

Réfugié dans son duché d'Œls en basse Silésie, le Duc (Herzog) Frédéric-Guillaume de Brunswick leva la « Légion Noire » le 25 février 1809. Le 1er avril, les troupes étaient réunies et

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

opérationnelles. Elles firent leur marche à la mer.

Infanterie

- 2 bataillons d'infanterie légère organisée à la Prussienne, chacun de 4 compagnies, modifié en Angleterre en septembre 1809 en 1 bataillon à 12 compagnies, débarqué en Espagne en octobre 1810, séparé en avril 1811 de fait en un bataillon léger de 9 compagnies et un groupe de 3 compagnies de « rifles »

Cavalerie

- 1 régiment de hussards à 6 escadrons, dont seuls 2 escadrons de hussards ont servi en Espagne du sud-est.

Artillerie

- Une batterie d'artillerie formée en Angleterre mais versée dès l'arrivée en Espagne dans l'artillerie de la King German Legion ou dans la batterie dite « étrangère ».

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	
0	1	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	2	Bataillons d'infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	avant septembre 1809
0	1	Bataillon d'infanterie légère	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	Septembre 1809 à avril 1811
0	1	Bataillon d'infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	après avril 1811
0	1	Groupe de compagnies de « rifles »	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	après avril 1811
0	1	Régiment de hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Petit régiment de hussards	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	Pour l'Espagne à la place du précédent
0	1	Batterie d'artillerie à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Recrues 3 plaq	63	dissoute dès l'arrivée en Espagne dans l'artillerie de la King German Legion ou dans la batterie dite « étrangère ».

K7.3.3 – La renaissance et Waterloo

Le 6 novembre 1813, le Duc (Herzog) Frédéric-Guillaume de Brunswick ordonna la création de nouveaux corps de troupe. La formation s'étale de la fin 1813 à la mi-1815, en utilisant du matériel de prise de l'Empire Français et en intégrant les vétérans d'Espagne. Quasiment toute l'armée va participer à la Campagne de Belgique, à savoir le « Brunswick Corps » de 5 376 hommes en trois bataillons de ligne, trois bataillons légers, le Leib-Bataillon et l'Avantgarde, soutenus par 2 batteries d'artillerie une à cheval et à pied de huit canons chacun, le régiment des Brunswickers Hussars et un seul escadron d'Uhlans, rattachés au corps de cavalerie allié.

Infanterie

- 1 régiment d'infanterie légère à 3 bataillons de 4 compagnies, équipé de fusils français de prise (1er bataillon le 30 novembre 1813, 2ème 25 décembre, 3ème de « volontaires » le 6 janvier 1814) plus une double compagnie de Jägers « Jägers gris » supprimées avril 1814
- Bataillon de réserve de Von Pröstler (infanterie légère à 4 compagnies) formé avec les Brunswicks Oëls Jägers de retour d'Espagne le 25 décembre 1813, renommé Liebbataillon le 14 avril 1814
- 3 bataillons d'infanterie de ligne à 4 compagnies après le 14 janvier 1814 (3ème au printemps 1814)

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- Bataillon « Avantgarde » (infanterie légère à 4 compagnies) formé le 8 avril 1814 incorporant les 2 compagnies de Jägers gris
- 6 bataillons de landwehr après le 2 janvier 1814 devenus 5 « bataillons de réserve » et 1 le 3ème de ligne
- « Ersatz bataillon » de garnison créé le 14 avril 1814
- Un bataillon de « Gelernte » Jägers à 3 compagnies formé en 1814 en partie avec les compagnies de « rifles » des Brunswicks Oëls Jägers de retour d'Espagne.

Cavalerie

- 1 régiment de cavalerie à 3 escadrons de hussard formé début 1814 à partir des hussards d'Angleterre, complété par 1 escadron de lanciers (uhlans, levé à Dresde en juin 1813) [il n'y a pas suffisamment de lanciers pour en faire un régiment de lanciers]
- 1 régiment de hussards à 6 escadrons formé début 1815 à partir des hussards du régiment de cavalerie, complétés par les escadrons d'Espagne.
- 1 petit régiment de lanciers (uhlans) à 2 escadrons formé début 1815 à partir des uhlans du régiment de cavalerie mais 1 seul escadron participe à la Campagne de Belgique
- 1 petit escadron de 30 hussards et de 20 lanciers (uhlans), dans le cadre de l'« Avantgarde », formée le 8 avril 1814

Artillerie

- 1 batterie d'artillerie à cheval formée début 1814 avec 2 canons autrichiens de 6 livres et 2 obusiers ex-prussiens de 7 livres de l'armée westphalienne, réarmée fin 1814 avec 6 canons français de 6 livres du Système de l'An XI (pris à Leipzig) et toujours ses 2 obusiers de 7 livres.
- 1 batterie d'artillerie à pied formée fin 1814 de 6 canons français de 6 livres du Système de l'An XI (pris à Leipzig) et 2 obusiers ex-prussiens de 7 livres de l'armée westphalienne, réarmée pour la Campagne de Belgique par 8 pièces anglaises de 9 livres.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	Peut remplacer un précédent
0	4	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	2	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	Peut remplacer un précédent
0	3	Bataillons d'infanterie de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	après le 14 janvier 1814 (3ème printemps 1814)
0	6	Bataillons de landwehr devenus « bataillons de réserve » printemps 1814	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	6 bataillons après le 2 janvier 1814, 5 printemps 1814
0	3	Bataillons du régiment d'infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	1er bataillon le 30 novembre 1813, 2ème 25 décembre, 3ème de « volontaires » le 6 janvier 1814
0	1	Bataillon de réserve de Von Pröstler renommé Liebbataillon le 14 avril 1814	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	formé avec les Brunswicks Oëls Jägers de retour d'Espagne le 25 décembre 1813
0	1	Bataillon « Avantgarde »	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	formé le 8 avril 1814
0	1	Bataillon de « Gelernte » Jägers	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	formé en 1814 en partie avec les compagnies de « rifles » des Brunswicks Oëls Jägers de retour d'Espagne.
0	1	« Ersatz bataillon » de garnison	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	créé le 14 avril 1814

La Règle "JOMINI" - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Régiment de cavalerie	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	formé début 1814 à partir des hussards d'Angleterre et 1 escadron de uhlands, levé à Dresde en juin 1813
0	1	Régiment de hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Formé début 1815
0	1	Petit régiment de uhlands	Lanciers légers Normal faibles 2 plaq	22	Formé début 1815 à partir des uhlands du régiment de cavalerie (non compté pour la Campagne de Belgique)
0	0	Petit escadron de 30 hussards et de 20 uhlands dans le cadre de l'« Avantgarde »	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	formé le 8 avril 1814 mais trop petit pour compter
0	1	Batterie d'artillerie à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Recrues 3 plaq	63	1 pour 3 unités – formée début 1814, réarmée fin 1814
0	1	Batterie d'artillerie à cheval, réarmée fin 1814 en canons français de 6 livres	Artillerie lourde à cheval Normal 3 plaq	88	1 pour 3 unités - réarmée fin 1814
0	1	Batterie d'artillerie à pied de 6 canons français de 6 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 5 infanterie - formée fin 1814, réarmée pour la Campagne de Belgique en 1815
0	1	Batterie d'artillerie à pied réarmée en pièces anglaises de 9 livres.	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 5 infanterie - réarmée pour la Campagne de Belgique en 1815

K7.3.4 – Après 1815

Un seul régiment d'infanterie et les hussards ont été maintenus par le duché de Brunswick après la fin de la guerre napoléonienne. En 1830, la couleur uniforme a été changée en bleu, mais est revenue au noir en 1850. Les unités Brunswick ont été intégrées dans l'armée prussienne en 1866 avec les titres: Braunschweigisches Infanterie-Regiment Nr.92 et Braunschweigisches Husaren Regiment Nr.17 suivant la séquence de numérotation régimentaire prussienne. Les deux unités ont gardé le crâne avec les os croisés sur leurs casques et casquettes et ont porté gravés sur les plaques les noms de "Péninsule-Sicile-Waterloo" jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale en 1918, quand ils ont été dissous.

Infanterie

- Liebbataillon (infanterie légère à 4 compagnies), devenu Bataillon de la Garde.
- 1 régiment d'infanterie de ligne à 3 bataillons de 4 compagnies
- 6 bataillons de landwehr de garnison

Cavalerie

- 1 régiment de hussards à 6 escadrons

Artillerie

- 1 batterie d'artillerie à cheval avec 6 canons français de 6 livres du Système de l'An XI et toujours ses 2 obusiers de 7 livres prussiens
- 1 batterie d'artillerie à pied formée fin 1814 de 8 pièces anglaises de 9 livres.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	2	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
2	3	Bataillons d'infanterie de	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		ligne			
0	6	Bataillons de landwehr de garnison	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	1	Liebbataillon devenu Bataillon de la Garde.	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	
0	1	Régiment de hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Batterie d'artillerie à pied de 6 canons français de 6 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	
0	1	Batterie d'artillerie à pied de pièces anglaises de 9 livres.	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	

K7.4 – Hesse-Cassel

Le Hesse-Cassel est un petit territoire de moins de 500 000 habitants, coicé entre le Hanovre, la France, les Duchés de Saxe et le Hesse-Darmstadt. Pourtant, il a fourni des mercenaires à tous les états d'Europe au cours du 18ème siècle, dont 17 000 à l'Angleterre dans sa guerre contre la révolution américaine. En 1792, le pays se joignit à la coalition contre la France révolutionnaire mais se teint ensuite à une stricte neutralité, sans cependant accepter les remodelage des pays rhénans par Napoléon qui en réponse raya le Hesse-Cassel de la carte en 1806 en l'annexant à la Westphalie et donnant Hanau à Frankfort. Une rébellion locale en 1809 fut écrasée.

Reprenant son pays à l'automne 1813, le Margrave se joignit au combat des alliés. En 1815, il mobilisa mais n'eut pas le temps d'intervenir avant Waterloo.

K7.4.1 – Armée en 1792/1806

L'armée de Hesse-Cassel suivait la tradition prussienne du 18ème siècle, tant dans l'organisation que dans les tactiques.

Garde de l'Electeur

- Garde Suisse, incorporée dans les autres régiments de la Garde en 1785
- 1er et 3ème bataillons de la Garde rassemblés en 1788 dans le « régiment de la Garde » à 2 bataillons de 5 compagnies, passé en 1795 à 3 bataillons de 4 compagnies dont 1 de grenadiers
- 2ème bataillon de la Garde rassemblé en 1786 avec le bataillon de la Milice de Hanau dans le « Régiment des Grenadiers de la Garde » à 2 bataillons de 5 compagnies, passé en 1795 à 3 bataillons de 4 compagnies
- « Gardes du Corps » (cuirassiers) réduits à 1 escadron en 1792

Infanterie

- Régiments d'infanterie (ils ont reçu leurs noms en 1788/89) à 2 bataillons de 4 compagnies plus 2 compagnies indépendantes de grenadiers, regroupées en bataillons indépendants de grenadiers à 4 compagnies, tous dissous en 1795 :
 - Von Kospoth, Von Bissenroth en 1801, Kurprinz en 1805 ;
 - Erbprinze, Kurprinz en 1803, Von Wurmb en 1805 ;
 - Lieb-Infanterie, Kurfurat en 1803 ;
 - Prinz Carl, Landgraf Carl en 1805 ;
 - Von Lossberg, Von Lissingen en 1803, Von Bissenroth en 1805 ;
 - Heeymel, dissout en 1795.
- 1 bataillon d'infanterie légère (Leichte-Infanterie Bataillon) créé en 1788 à 4 compagnies, à 2 compagnies en 1792, à 3 compagnies par intégration du Fusilier-bataillon et rebaptisé

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Fusilier-bataillon Von Prüschenck, devenu en 1799 le Marquand Fusilier-bataillon à 4 compagnies.

- 1 corps de Jägers à 2 compagnies
- Fusilier-bataillon (infanterie légère) créé en 1793 à 2 compagnies, supprimé en 1795
- Fusilier-bataillon Schlothheim (infanterie légère) créé en 1799 à 4 compagnies
- 6 Bataillons de Garnison
- Bataillons urbains des 10 régiments de Landmilitz
- Bataillons de schutzen des 10 régiments de Landmilitz
- Invaliden Bataillon Beck (1774)

Cavalerie

- 1 régiment de dragons de la Garde (Leib Dragoner Regiment) à 5 escadrons
- 1 régiment de dragons Prinz Frederich à 5 escadrons
- 1 régiment de Gendarmes (cuirassiers) à 3 escadrons
- 1 régiment de carabiniers (cuirassiers) à 3 escadrons
- 1 régiment de hussards (Husaren Regiment) , réduit à 1 escadron en 1762, augmenté à 2 en 1786, augmenté à 5 escadrons en 1803

Artillerie

- 1 batterie lourde de 8 pièces de 12 livres et 2 obusiers, appelée en 1798 batterie de la Garde, dédoublée le 15 mai 1803 en 2 batteries lourdes de campagne à 4 pièces de 12, 4 de 6 et 2 obusiers de 10.
- 1 batterie légère de 8 pièces de 6 livres et 2 obusiers de 13, dédoublée le 15 mai 1803 en 2 batteries de campagne à 8 de 6 et 2 obusiers de 10
- 1 batterie à cheval « reitende » de 4 pièces de 3 livres et 1 obusier créée le 3 avril 1796, montée le 2 septembre 1798 à 8 pièces de 6 légères et 2 obusiers de 7
- 1 batterie de garnison de 6 pièces de 12, répartie sur plusieurs sites, rebaptisée le 15 mai 1803 batterie de forteresse.
- 1 Batterie régimentaire de 3 pièces de 3 livres par régiment d'infanterie
- 1 « amulette » (pièce de 1 à 2 livres) pour chaque bataillon d'infanterie légère)

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	18	Colonel ancien	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	8	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème précédent
3	32	Bataillons des régiments de ligne.	Infanterie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	23	12 bataillons, 10 en 1795
0	3	Bataillons autonomes de grenadiers des régiments de ligne regroupés	Infanterie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	30	Dissous en 1795 – 1 pour 2 unités de ligne
1	1	Leichte-Infanterie Bataillon, Fusilier-bataillon Von Prüschenck en 1795, en 1799 le Marquand Fusilier-bataillon	Infanterie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	20	
0	1	Corps de Jägers	Infanterie légère fusils rayés Normal faibles Non manœuvre 2 plaq	15	
0	1	Fusilier-bataillon	Infanterie légère Normal faibles Non manœuvre 2 plaq	11	créé en 1793, supprimé en 1795
0	1	Fusilier-bataillon	Infanterie légère fusils rayés Normal	27	créé en 1799

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		Schlothheim	Non manœuvre 3 plaq		
0	1	Régiment de dragons Prinz Frederich en forme d'infanterie montée	Infanterie lourde montée Normal Non manœuvre 3 plaq	27	
0	6	Bataillons de Garnison	Infanterie lourde Recrues faibles Non manœuvre 2 plaq	10	Uniquement dans leur garnison
0	10	Bataillons urbains des régiments de Landmilitz	Infanterie lourde Recrues Non manœuvre 3 plaq	17	10 bataillons, 9 après 1786
0	10	Bataillons de schutzen des régiments de Landmilitz	Infanterie légère fusils rayés Normal faibles Non manœuvre 2 plaq	15	10 bataillons, 9 après 1786
0	1	Invaliden Bataillon Beck	Infanterie lourde Recrues faibles Non manœuvre 2 plaq	10	1774
1	1	Régiment de Gendarmes (cuirassiers)	Cuirassiers Normal Non manœuvre 3 plaq	44	
0	1	Régiment de carabiniers (cuirassiers)	Cuirassiers Normal Non manœuvre 3 plaq	44	
0	1	Régiment de hussards (Husaren Regiment)	Cavalerie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	32	Jusqu'en 1762
0	1	Régiment de hussards (Husaren Regiment)	Cavalerie légère Normal Très faibles Non manœuvre 1 plaq	9	De 1762 à 1803
0	1	Régiment de hussards (Husaren Regiment)	Cavalerie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	32	Après 1803
0	1	Régiment de dragons Prinz Frederich en forme de cavalerie	Cavalerie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	36	Remplace l'infanterie montée correspondante
0	1	Batterie lourde de 12 livres	Artillerie très lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	100	Avant 1798 - 1 pour 3 unités de ligne
0	2	Batteries lourdes de campagne	Artillerie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	80	Après le 15 mai 1803 - 1 pour 3 unités de ligne
0	2	Batteries légères de 6 livres	Artillerie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	60	1 batterie, 2 après le 15 mai 1803 - 1 pour 3 unités de ligne
0	1	Batterie à cheval « reitende » de 3 livres	Artillerie très légère à cheval Recrues Non manœuvre 3 plaq	43	Avant le 3 avril 1796 – 1 pour 2 unités de cavalerie
0	1	Batterie à cheval « reitende » de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal Non manœuvre 3 plaq	67	Après le 3 avril 1796 – 1 pour 2 unités de cavalerie
0	1	Batterie de garnison de pièces de 12 rebaptisée le 15 mai 1803 batterie de forteresse.	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	63	1 pour 2 unités de garnison ou Landmilitz
1	6	Artillerie régimentaire des régiments de ligne	Artillerie très légère Recrues Non manœuvre 3 plaq	37	1 pour 2 unités de ligne
0	1	Artillerie regroupée des bataillons d'infanterie légère	Artillerie très légère Recrues Non manœuvre 3 plaq	37	1 pour 3 unités d'infanterie légère
Garde si l'électeur ou un membre de la famille est présent					
0	1	Garde Suisse	Infanterie lourde Normal solides Non manœuvre 4 plaq	37	dissoute en 1785 - 1 pour 4 unités d'infanterie
0	3	Bataillons de la Garde	Infanterie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	30	2 bataillons en 1786, réorganisés en 1788 - 1 pour 4 unités d'infanterie
0	3	Régiment de la Garde	Infanterie lourde Normal solides Non manœuvre 4 plaq	37	Créé 1788 à 2 bataillons, passé en 1795 à 3 bataillons - 1 pour 4 unités d'infanterie
0	3	Régiment des Grenadiers de la Garde	Infanterie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	30	Créé 1786 à 2 bataillons, passé en 1795 à 3 bataillons - 1 pour 4 unités d'infanterie
0	1	Régiment de dragons de la Garde (Leib Dragoner Regiment) en forme d'infanterie montée	Infanterie lourde montée Normal solides Non manœuvre 4 plaq	42	1 pour 5 unités d'infanterie

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	« Gardes du Corps » (cuirassiers)	Cuirassiers Elite Non manœuvre 3 plaq	52	réduits à 1 escadron en 1792 – 1 pour 3 unités de cavalerie lourde
0	1	Régiment de dragons de la Garde (Leib Dragoner Regiment) en forme de cavalerie	Cavalerie lourde Normal solides Non manœuvre 4 plaq	57	Remplace l'infanterie montée correspondante
0	1	Batterie de la Garde	Artillerie très lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	100	Entre 1798 et le 15 mai 1803 - 1 pour 3 unités de la garde
0	2	Artillerie régimentaire des régiments de la Garde	Artillerie très légère Recrues Non manœuvre 3 plaq	37	1 pour 2 unités d'infanterie de la Garde

K7.4.2 – Renaissance en 1813

Le 30 octobre, l'Electeur est de retour dans son pays libéré par les armées alliées. Le 22 novembre, il reforme son armée. Les premiers corps sont organisés mais, le 9 décembre 1813, l'armée est réorganisée à l'imitation de l'armée prussienne. Si une grande partie des troupes provient de l'ancienne armée de Westphalie, des prisonniers de retour de Russie et des déserteurs, l'armée est confronté à un grand manque de matériel, d'uniformes et de chevaux. Aussi, seule une partie pourra participer à la fin de la guerre contre Napoléon.

Garde de l'Electeur

- Régiment de la garde à 1 bataillon (Leib-Bataillon Garde)
- Régiment des grenadiers de la garde à 1 bataillon (Garde-Grenadier Bataillon)
- Garde Suisse (Schweicher Garde) à 1 compagnie
- Escadron des Garde du Corps (cuirassiers)
- Escadron des Hussards de la Garde (Garde Husaren Leib Escadron - 1814)

Infanterie

- 4 Régiments d'infanterie organisés à la Prussienne en 2 bataillons de mousquetaires et 1 de fusiliers (infanterie légère) plus 2 compagnies indépendantes de grenadiers, regroupées en bataillons indépendants :
 - Infanterie-regiment Kurprinz ;
 - Infanterie-regiment Prinz Solms ;
 - Infanterie-regiment Kurfurat ;
 - Infanterie-regiment Landgraf Carl (1813)
- Infanterie-regiment Von Bissenroth (1 seul bataillon en 1814 non envoyé en campagne)
- 1er et 2ème Grenadier Bataillons (1813) à 4 compagnies (compagnies regroupées des régiments de ligne)
- 3 régiments de Landwehr à 3 bataillons de 4 compagnies sur le modèle de la landwehr prussienne sont levés entre décembre 1813 et janvier 1814
- Un bataillon d'invalides en garnison (Invaliden Bataillon)
- Freiwilliger (volontaires) Jägers zu fuss (1 bataillon à 4 compagnies)
- Gelernte Jägers (1 bataillon à 4 compagnies)

Cavalerie

- Régiment des hussards (Husaren Regiment) à 4 escadrons entre décembre 1813 et janvier 1814, démobilisé mi-1814 et reformé en mars 1815
- Régiment des Dragons de la Garde (Leib Dragoner Regiment) à 4 escadrons le 3 janvier 1814
- Régiment des Chasseurs volontaires montés (Freiwilliger Jägers zu pferd) à 4 escadrons le 3 janvier 1814
- Régiment des Gendarmes et Régiment des Carabiniers fusionnés dans un régiment de cuirassiers (Leib Kûrassier Regiment) opérationnel mi-1814

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Artillerie

Artillerie Regiment (organisé le 7 décembre 1813)

- 4 batteries à pied de 6 pièces de 6 livres et 2 obusiers de 7 (dont 1 opérationnelle seulement mi-1814)
- 1 batterie à cheval de 6 pièces de 6 livres et 2 obusiers de 7

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	8	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 5 unités
3	8	Bataillons de mousquetaires des régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	2	Bataillons autonomes de grenadiers des régiments de ligne regroupés	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités de ligne
0	1	Infanterie-regiment Von Bissenroth	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	1 seul bataillon en 1814 non envoyé en campagne
1	4	Bataillons de fusiliers des régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	1	Gelernte Jägers	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Régiment des Chasseurs volontaires montés (Freiwilliger Jägers zu pferd) en forme d'infanterie montée	Infanterie lourde montée Normal 3 plaq	28	le 3 janvier 1814
0	9	bataillons des régiments de Landwehr	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	levés entre décembre 1813 et janvier 1814
0	1	Bataillon d'invalides en garnison (Invaliden Bataillon)	Infanterie lourde Recrues faibles 2 plaq	10	
0	1	Régiment de cuirassiers (Leib Kürassier Regiment)	Cuirassiers Normal 3 plaq	46	Régiments des Gendarmes et des Carabiniers fusionnés ; opérationnel mi-1814
0	1	Régiment des hussards (Husaren Regiment)	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Forme entre décembre 1813 et janvier 1814, démobilisé mi-1814 et reformé en mars 1815
0	1	Régiment des Chasseurs volontaires montés (Freiwilliger Jägers zu pferd) en forme de cavalerie	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Remplace l'infanterie montée correspondante
1	4	Batteries à pied de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	3 le 7 décembre 1813 4ème mi-1814 - 1 pour 3 unités de ligne
0	1	Batterie à cheval « reitende » de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	le 7 décembre 1813 – 1 pour 2 unités de cavalerie
Garde si l'électeur ou un membre de la famille est présent					
0	0	Garde Suisse	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	1 compagnie hors campagne
0	1	Régiment de la garde (Leib-Bataillon Garde)	Infanterie lourde Normal solides 4 plaq	39	1 pour 4 unités d'infanterie
0	3	Régiment des grenadiers de la garde (Garde-Grenadier Bataillon)	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités d'infanterie
0	1	Régiment des Dragons de la Garde (Leib Dragoner	Infanterie lourde montée Normal solides 4 plaq	44	3 janvier 1814 - 1 pour 5 unités d'infanterie

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		Regiment)			
0	1	Régiment de cavalerie de la Garde avec escadron des Garde du Corps (cuirassiers) et escadron des Hussards de la Garde (Garde Husaren Leib Escadron)	Cavalerie lourde Elite faibles 2 plaq	26	En 1814

K7.5 – Les cités Hanséatiques

Les villes hanséatiques étaient des villes de la mer du Nord et de la Baltique, autrefois unies entre elles par une alliance commerciale. De la Hanse, cette vaste fédération de cités marchandes, subsistent au 18ème de remarquables villes : Hambourg, Brême, Lübeck, Wismar, sans armée réelle sauf des forces de police et de maintien de l'ordre, mais une grande importance stratégique. Dans les années 1805-1807, Napoléon respecta leur indépendance tout en assurant leur « protection ». En 1810-1811, il inclut tout le littoral de la Mer du Nord dans l'Empire Français et enrôle leurs recrues par conscription dans les 127ème, 128ème et 129ème régiments, qui seront décimés en Russie.

Au début de 1813, alors que Napoléon réorganise une nouvelle armée, l'armée impériale russe avance vers l'Allemagne le long de la mer Baltique. Les cités annexées se révoltent contre la domination et la conscription françaises. Profitant du retournement de la Prusse qui déclare la guerre à la France le 16 mars, Friedrich Karl von Tettenborn, général allemand au service de la Russie et chef de la Légion russo-allemande, avance en Allemagne du Nord à la tête d'un petit corps d'Allemands et de cosaques : le 18 mars, il entre à Hambourg où le Sénat local lui ouvre les portes.

Le 12 mars 1813, le général russe Tettenborn prit Hambourg et lança la création d'une Légion Hanséatique à l'imitation de la Légion Russo-allemande. Cette légion était payée par l'Angleterre et devait servir sous les ordres d'un général choisi par l'Angleterre. Cependant, face à la contre-attaque française, en avril 1813, Tettenborn ne peut réunir que 6 000 hommes et évacue Hambourg dans la nuit du 29 au 30 mai. Les Français y rentrent le lendemain. La Légion hanséatique et la garde civique de Hambourg continuent la guerre en Mecklembourg puis en Schleswig, dans les rangs de l'armée du Nord, sous les ordres de Ludwig von Wallmoden, général autrichien passé au service de la Russie, contre les français et les danois. A l'abdication de Napoléon et la paix avec le Danemark, les soldats de la Légion rentrent dans leurs villes respectives pour être démobilisés le 30 juin 1814.

Au cours du congrès de Vienne du 18 septembre 1814 au 9 juin 1815, certains États, dont la Bavière et le Wurtemberg, s'opposent au rétablissement des villes de Brême, Hambourg et Lübeck comme États indépendants car ayant fait partie de l'Empire Français mais la Légion hanséatique ayant été partie d'un corps d'armée allié, leur indépendance avait été reconnue. Les trois villes resteront des États souverains, membres de la Confédération germanique, jusqu'à leur incorporation dans l'Empire allemand en 1871. Hambourg et Brême sont toujours aujourd'hui des länders par eux-mêmes au sein de la République Fédérale Allemande.

K7.5.1 – Avant l'annexion à la France

Brême :

En 1744, le Bataillon de Brême consiste en 6 compagnies dont 1 de grenadiers, réorganisé à 5 compagnies en 1806, à 3 en 1807, dissout en 1810, accompagné d'une mini batterie d'artillerie de 4 pièces

Plus une Garde civique de 3 compagnies

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Hambourg :

- 1 régiment d'infanterie en 1710 à 12 compagnies dont 3 de grenadiers, passé à 10 compagnies en 1775 puis en 1793 à 2 bataillons de 6 compagnies de mousquetaires et un petit bataillon de grenadiers
- Une compagnie d'artillerie de 10 pièces, ramenée à 5 pièces en 1769
- Une compagnie de dragons de 160 hommes

Plus une Garde civique de 5 régiments (St Petri, St Nikolai, St Katharinen, St Jacobi et St Michaelis) à 2 bataillons de 4 compagnies

Lübeck :

- Un régiment d'infanterie de 5 compagnies dont 1 de grenadiers, dissout en 1805
- Un détachement d'artillerie, également dissout en 1805

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	2	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Peut remplacer le 2ème précédent
0	2	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	Peut remplacer le 2ème colonel de l'ensemble
Brême					
0	1	Colonel de Brême	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	
0	1	Bataillon de Brême	Infanterie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	23	
0	1	Garde civique de Brême	Infanterie lourde Recrues Non manœuvre 3 plaq	17	
0	1	Artillerie du Bataillon de Brême	Artillerie très légère Recrues Non manœuvre 3 plaq	37	Détachement d'artillerie de Lübeck
Hambourg					
0	3	Colonel de Hambourg	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	
0	2	Bataillons du régiment d'infanterie de Hambourg	Infanterie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	23	1 bataillon, en 1793 2 bataillons de mousquetaires
0	1	Bataillon de grenadiers du régiment d'infanterie de Hambourg	Infanterie lourde Elite Non manœuvre 3 plaq	30	1 pour 2 unités d'infanterie de Hambourg – en 1793
0	10	Garde civique de Hambourg	Infanterie lourde Recrues Non manœuvre 3 plaq	17	Régiments St Petri, St Nikolai, St Katharinen, St Jacobi et St Michaelis
0	1	Grenadiers réunis de la Garde civique de Hambourg	Infanterie lourde Normal Non manœuvre 3 plaq	23	
0	1	Compagnie de dragons de la Garde Civique de Hambourg	Cavalerie lourde Normal Très faibles Non manœuvre 1 plaq	10	
0	1	Batterie d'Artillerie de Hambourg	Artillerie légère Normal Non manœuvre 3 plaq	60	
Lübeck					
0	1	Colonel de Lübeck	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	
0	1	Régiment d'infanterie de Lübeck	Infanterie lourde Recrues Non manœuvre 3 plaq	17	dissout en 1805
0	1	Détachement d'artillerie de Lübeck	Artillerie légère Recrues Non manœuvre 3 plaq	53	dissout en 1805

K7.5.2 – La Légion hanséatique et les Gardes Civiques

Hambourg, Brême et Lübeck ont participé de 2 façons à la guerre contre l'Empire Français après leur retour dans le camp allié en 1813. D'une part, elles ont monté des gardes civiques, forces de défense locales, et d'autre part des troupes de campagne destinées à combattre dans le cadre de la

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Légion hanséatique. A ces troupes de campagne s'ajoute la Garde Civique de Hambourg, repliée après la reprise de leur ville par Davout. Cette Légion est dissoute en 1814.

Le monument de la Légion hanséatique à Lübeck a été détruit par le bombardement du 29 mars 1942.

Brême :

- 3 bataillons de garde civique, créés fin 1814, opérationnels 29 mars 1815, au total 14 compagnies
- 1 bataillon d'infanterie de ligne, 1 de jägers et 1 régiment de cavalerie, servant avec les troupes du Hanovre (voir avec ces troupes)

Hambourg :

- Garde civique de 1 bataillon créée en février 1813 et dissoute le 3 mars 1813
- Le 3 mars 1813, Landsturm d'environ 5 bataillons plus 1 escadron de cavalerie, 1 compagnie d'artillerie et 1 compagnie de chasseurs, mentionnés pour mémoire car rapidement dissoute par l'arrivée de Davout le 31 mai
- « Hanseaticische Burgergarde » de 2 bataillons de 5 compagnies juin 1813 (2ème bataillon début 1814), dissoute le 24 juin 1814, combattant avec la Légion hanséatique sans en faire partie.
- « Bürgermilitar » le 10 septembre 1814 de :
 - 6 bataillons urbains d'infanterie de 6 compagnies, plus 1 pour les faubourgs et 1 du Bailli ;
 - 1 bataillon de chasseurs de 5 compagnies ;
 - 1 escadron de cavalerie ;
 - 1 division d'artillerie à 2 compagnies
- En 1815, 1 régiment d'infanterie à 2 bataillons de 4 compagnies ; 2 compagnies de chasseurs ; 1 escadron de Uhlans : 1 batterie à pied de 4 pièces anglaises de 6 livres et 2 obusiers

Lübeck :

- Garde civique de 1 bataillon de 3 compagnies le 3 juin 1813, monté jusqu'à 2 bataillons de 7 compagnies le 21 septembre 1814, plus 1 compagnie de chasseurs, passés à 2 compagnies en 1814
- En 1815, 1 bataillon d'infanterie de 4 compagnies dont 1 compagnie de chasseurs

Légion hanséatique (Hambourg et Lübeck) :

- Bataillons d'infanterie : 1 de Hambourg, 1 de Lübeck et un de Hambourg reformé Hambourg et Lübeck début 1814
- 2 régiments de cavalerie ½ avec 4 escadrons de Hambourg et 2 de Lübeck, plus un escadron de cosaques qui sert un temps avec les Brunswickois et un 9ème escadron de Uhlans début de 1814, plus 1 escadron de réserve situé à Berlin
- 1 batterie à pied de Hambourg de 4 pièces anglaises de 6 livres et 2 obusiers
- 1 batterie à cheval de Hambourg de 4 pièces anglaises de 6 livres et 2 obusiers supprimée fin 1813

Ces troupes sont incorporées dans une armée alliée.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
0	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 si pas de général en chef, 2ème si plus de 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1	96	Peut remplacer le précédent

La Règle "JOMINI" - Tome 2 – Listes d'Armées

		plaq			
Brême					
0	1	Colonel de Brême	Colonel Normal 1 plaq	10	
0	1	Bataillon de ligne de Brême	Infanterie lourde Recrues solides 4 plaq	28	servant avec les troupes du Hanovre
0	1	Bataillon léger (Jägers) de Brême	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	servant avec les troupes du Hanovre
0	3	Garde civique de Brême	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	créés fin 1814, opérationnels 29 mars 1815
0	1	Régiment de hussards de Brême	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	servant avec les troupes du Hanovre
Hambourg					
0	3	Colonel de Hambourg	Colonel Normal 1 plaq	10	
0	2	Bataillons du régiment d'infanterie de Hambourg	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	En 1815
0	1	JägerKorps de Hambourg	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	En 1815
0	1	Garde civique de Hambourg	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	créée en février 1813 et dissoute le 3 mars 1813
0	2	« Hanseatische Burgergarde »	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	juin 1813 (2ème bataillon début 1814), dissoute le 24 juin 1814
0	8	Bataillons urbains d'infanterie de la « Bürgermilitar » de Hambourg	Infanterie lourde Recrues faibles 2 plaq	10	Après le 10 septembre 1814
0	1	Bataillon de chasseurs de la « Bürgermilitar » de Hambourg	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	Après le 10 septembre 1814
0	1	Escadron de cavalerie de la « Bürgermilitar » de Hambourg	Cavalerie légère Normal Très faibles 1 plaq	10	Après le 10 septembre 1814
0	1	Escadron de uhlands de Hambourg	Lanciers légers Normal Très faibles 1 plaq	11	En 1815
0	2	Compagnie d'artillerie de la « Bürgermilitar » de Hambourg	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	Après le 10 septembre 1814 – 1 pour 3 unités de la « Bürgermilitar »
0	1	Batteries d'artillerie à pied, pièces de 6 de Hambourg	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie - En 1815
Lübeck					
0	1	Colonel de Lübeck	Colonel Normal 1 plaq	10	
0	3	Bataillon de Lübeck	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	1	JägerKorps de Lübeck	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	Été 1814
0	1	Garde Civique de Lübeck	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	2ème bataillon été 1814
Légion hanséatique (Hambourg et Lübeck), dissoute été 1814					
0	2	Colonel de la Légion hanséatique	Colonel Normal 1 plaq	10	
0	3	Bataillon d'infanterie	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	1	Régiment de cosaques et hlans	Lanciers légers Normal faibles 2 plaq	22	Début 1814
0	2	Régiments de Cavalerie	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Batterie à pied de Hambourg pièces anglaises de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	
0	1	Batterie à cheval de Hambourg de pièces anglaises de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	supprimée fin 1813

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées